

# Le Courrier

CINÉMATOGRAPHIQUE

RÉDACTION & ADMINISTRATION : 28, B<sup>d</sup> S<sup>t</sup> Denis, PARIS

CH. LE FRAPER  
DIRECTEUR-FONDATEUR

IMPRIMERIE : 58, rue Grenéta, PARIS

TÉLÉPHONE { Direction : NORD 56.33  
                  { Imprimerie : CENTRAL 66.64  
Ad. Télégraphique. COURCINÉ-PARIS

Société Générale des Cinématographes "Eclipse"

LE PLUS BEAU FILM  
FRANÇAIS

# LE TORRENT

Aventure imaginée

par

Marcel L'HERBIER

Mise en Scène par

MERCANTON & HERVIL



“ **LE FILM D'ART** ”

14, Rue Chauveau. — NEUILLY-sur-SEINE

Prochainement :

dans

**LA DIXIÈME SYMPHONIE**

Scénario et Mise en Scène de

**M. Abel GANCE**

**M<sup>elle</sup> Emmy LYNN**

**M. Jean TOULOUT**

**M<sup>elle</sup> NIZAN**

**M. SÉVERIN MARS**

Danses de **Madame Ariane HUGON**

*de l'Opéra*

Adaptation Musicale du compositeur

**Michel-Maurice LÉVY**

Opérateur de prise de vue : **M. L. H. BUREL**

Consortium des Grandes Marques  
Cinématographiques

LE FILM D'ART

Jeunes et Vieux

Vieux et Jeunes

Petits et Grands

Grands et Petits

Pauvres et Riches

Riches et Pauvres

**TOUS**

**TOUS**

*ont lu le Célèbre  
Roman*

*verront l'Admirable  
Film*

# Monte-Cristo

d'après

Alexandre DUMAS  
père

et

Auguste MAQUET

LE COMTE DE MONTE-CRISTO



Adaptation

en Huit Époques

et mise en scène

de

M. POUCTAL

**PATHÉ FRÈRES, Éditeurs**

---

**LE LIEN SECRET**

---

Exclusivité **GAUMONT**

*Film Dramatique*

Comédie dramatique  
en 4 Parties



Édition du **28 Décembre**

Longueur : **1550** m. env.

*merveilleusement  
interprété*

**par ANITA STEWART**

**Importante publicité**

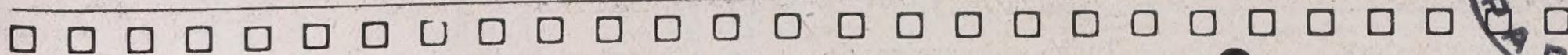
---

Comptoir Ciné-Location **GAUMONT**

28, Rue des Alouettes

et ses Agences Régionales

---



# Le Courrier

CINÉMATOGRAPHIQUE

ORGANE HEBDOMADAIRE INDÉPENDANT DE LA CINÉMATOGRAPHIE  
DES ARTS, SCIENCES ET INDUSTRIES QUI S'Y RATTACHENT

<b>ABONNEMENTS :</b>	<b>Directeur : CH. LE FRAPER</b>	<b>TÉLÉPHONE :</b> { Direction : Nord 56-33 Imprimerie : Central 66-64
Un an. <b>FRANCE</b> . . . . . 15 fr	Rédaction et Administration :	<b>ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE :</b>
Un an. <b>ÉTRANGER</b> . . . . . 20 fr.	<b>28, Boulevard Saint-Denis, PARIS.</b>	<b>COURCINÉ-PARIS</b>

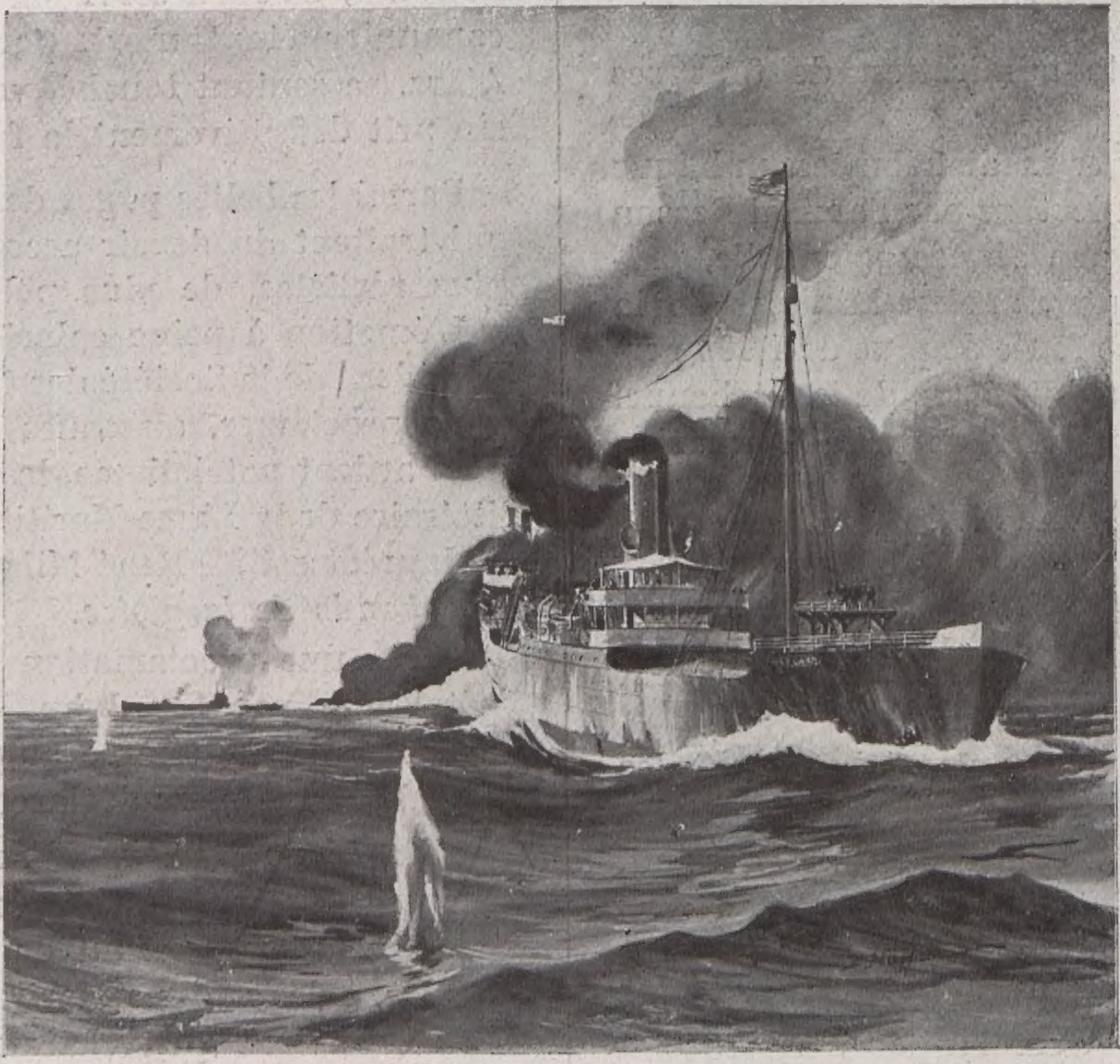
## Splendide Hommage aux Héros de la Mer

par Paul FÉVAL fils

On sait que la *Ligue Maritime Française* fut la première à jeter un cri d'appel en faveur des modestes héros de la marine marchande et à ouvrir une souscription nationale au profit de ces humbles qui, non seulement assurent le ravitaillement de la France et le munitionnement des armées, en jouant leur vie contre tous les périls de la mer, mais encore combattent journellement contre les sous-marins ennemis.

Est-il rien de plus réaliste et de plus poignant que la composition ci-contre de L. Haffner? Quelle splendide défense fut celle de ce vapeur français *Le Gard!* Attaqué simultanément par deux sous-marins allemands, il leur répondit à coups de canon. Tel un Jupiter tonnant,

il les foudroyait au travers d'un nuage d'encre vomi par ses appareils fumigènes.



(Composition de L. Haffner).

Une prime de 50.000 francs, provenant de la souscription ouverte ultérieurement par *Le Journal*, fut distribuée en récompense aux marins du *Gard*. Mais la *Ligue Maritime Française* avait été, dès le 13 février 1917, l'initiatrice du geste de la gratitude française qui s'exerça par l'intermédiaire de son vice-président, M. le vice-amiral Fournier.

Bientôt, la liste des héros vivants ou morts s'allongea si considérablement que, malgré la belle émulation

des souscripteurs, les sommes récoltées ne purent plus suffire à doter d'un prix tous ceux dont la vaillance et le sang-froid méritaient de

l'obtenir. Alors, la L. M. F. jugea nécessaire de choisir dans les belles collections de la Monnaie une médaille artistique destinée à matérialiser sous la forme d'un souvenir glorieux le témoi-



### *Splendor rei navalis*

Médaille Historique offerte par la L. M. F.

gnage de reconnaissante admiration de tous ses membres.

Dimanche dernier, pour la distribution publique de ces récompenses et la lecture par l'amiral Besson du palmarès de gloire, une séance solennelle, présidée par M. Ch. Chaumet, ancien Ministre de la Marine, faisait affluer une foule de plus de 4.000 personnes dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne. Pensez donc, il y avait à voir de près les marins des marines alliées!

Si les membres du Gouvernement n'étaient point là, c'est qu'en un récent Conseil il a été décidé qu'ils devraient désormais s'abstenir de figurer dans des manifestations de ce genre; mais M. le Président de la République était présent, lui.

Vous dire l'enthousiasme que déchaînèrent les discours prononcés au cours de cette séance désormais historique, serait impossible. M. Millerand, ancien Ministre, Président de la L. M. F., en constatant très simplement les actes valeureux des simples laboureurs de la mer, si pacifiques en temps ordinaire, si farouchement combattifs aujourd'hui, donna le branle aux bravos qui ne devaient plus s'arrêter avant la clôture.

De ce que dit M. Millerand, tout serait à rapporter si la place ne m'était ménagée. Pourtant, sans employer, par économie, les phrases éloquentes

et vibrantes de l'orateur, je veux vous donner la vision rapide de la terrible odyssée du *Kléber* et de son équipage :

« Sorti de Saint-Malo, son port d'attache, le voilier *Le Kléber*, commandé par le capitaine Lefauve et monté par une douzaine d'hommes, fut attaqué au large par un grand sous-marin allemand. Sans hésitation, le capitaine Lefauve répondit au feu de l'ennemi par le feu de son unique et bien modeste petit canon. Après deux heures de combat, le capitaine et son second ayant été tués, le voilier étant presque désemparé, le maître d'équipage fit partir six hommes dans un canot et deux dans un doris, lui-même restant à bord avec le canonnier et deux hommes, blessés tous trois. Or, voyez la hardiesse peu commune des matelots de notre marine marchande : Les gens montant le canot osèrent s'attaquer au sous-marin qui, surpris, dut se mettre en plongée si subitement qu'un marin allemand, tombé à l'eau, fut recueilli par l'embarcation française. Un instant après, le requin d'acier, chassant l'eau de ses ballasts, revenait en surface et, croyant le navire abandonné, revint sur lui pour l'envoyer par le fond. Le petit canon du *Kléber* cracha de nouveau, d'abord servi par son canonnier, puis, le canonnier étant mort, par le maître d'équipage. Alors, se sentant touché, vaincu, le monstre assassin prit définitivement la fuite! »

Parmi les belles pages de notre histoire maritime qui traitent du devoir accompli, s'en trouve-t-il de plus réalistes, de plus poignantes?

L'émotion à peine calmée, M. Georges Lecomte, Président de la Société des Gens de Lettres, se levait pour proclamer, au cours d'une allocution pleine d'un ardent patriotisme, le nom du lauréat du prix littéraire de la Ligue Maritime Française pour 1917. Ce lauréat est M. René Milau, auteur du livre : *Les Vagabonds de la gloire*.

Après une proclamation faite d'une voix pleine, métallique par Sir John Pilter, Président de la Chambre de Commerce anglaise de Paris, M. Millerand se leva pour déclarer :

« La *Ligue Maritime Française* a demandé et a obtenu la Croix de la Légion d'honneur pour Marc Baldwin, correspondant de l'Institut de France et Président de la Ligue Maritime Américaine à Paris. On se souvient que, victime du torpillage du *Sussex*, par sa lettre au Président Wilson, Baldwin fut l'initiateur de l'intervention des Etats-Unis. »

Alors, au milieu des acclamations, le vice-amiral Gueydou conduit le nouveau légionnaire vers le Président de la République qui lui donne l'acco-

“ **TESPI FILM ROME** ”

**SORTIE 28 DÉCEMBRE**

# L'Hymne à la Mort

Merveilleuse scène dramatique en 4 Parties

Interprétée par

**BIANCA BELLINCIONI**

— *Très importante publicité* —

Concessionnaire France et ses Colonies

**CINÉ - LOCATION**

**ÉCLIPSE**

18, Rue Favart. — PARIS

**LYON**

**MARSEILLE**

**BORDEAUX**

**ALGER**



lade, après avoir épinglé sur sa poitrine l'étoile des braves.

Enfin, — et tandis qu'une jeune Alsacienne, Mlle Antoine, au front nimbé de filigranes d'or, déposait une gerbe de roses de France entre les mains embarrassées de M. Baldwin, — M. Ch. Chaumet prit la parole. Il serait malaisé de vouloir analyser le discours de ce maître charmeur. Sa conclusion, à peu de choses près, fut celle-ci :

« Par le fait de notre alliance avec l'Angleterre, nous avons la maîtrise des mers. Aimons et défendons la mer : par elle nous nous ravitaillons, par elle nous bloquons et affamons nos ennemis. Grâce à la mer,

si nous savons le vouloir, nous serons finalement victorieux.

PAUL FEVAL fils.



(Composition de Sandy Hook).

Torpilleur français escortant un convoi de voiliers au large de la Bretagne

international et de droit des gens, les crimes contre les personnes commis depuis le début de la guerre par nos ennemis sur mer. »

P.-S. — Voici la traduction qu'a donnée M. Maurice Rondet-Saint de la proclamation faite en anglais par Sir John Pilter :

« Au nom de toutes les Ligues Maritimes alliées réunies pour la défense du droit et de la liberté des peuples, nous protestons à la face du monde contre les attentats prémédités des violations de droit in-

PROCHAINEMENT :

# “ DÉCHÉANCE ”

Pièce moderne inédite en quatre actes de

# MICHEL ZÉVACO

Mise en scène par l'Auteur

et interprétée par

M. LAGRENÉE, de la Comédie Française

M. PIERRE MAGNIER, de la Porte St-Martin

M. GREILLAT, de l'Odéon

ET M<sup>lle</sup> BRIEY, de l'Odéon

LE FILM APOLLON

4, Rue Édouard-VII, 4

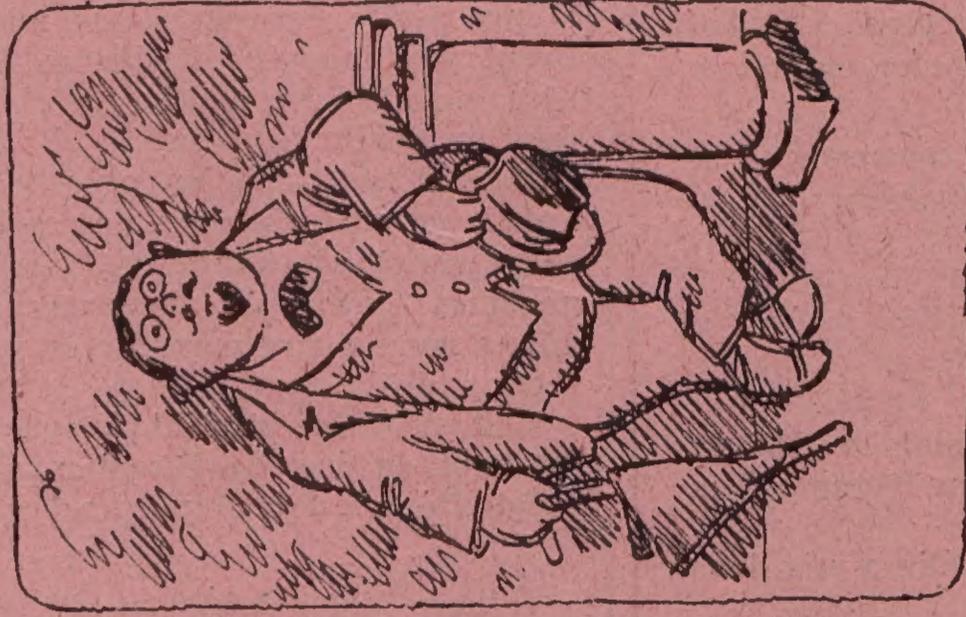
PARIS (IX<sup>e</sup>)

Opérateur : M. Georges ASSELIN

Téléphone : LOUVRE 29-26, 09-01, 37-41  
GUTENBERG 72-06

# Le Film d'Arnac

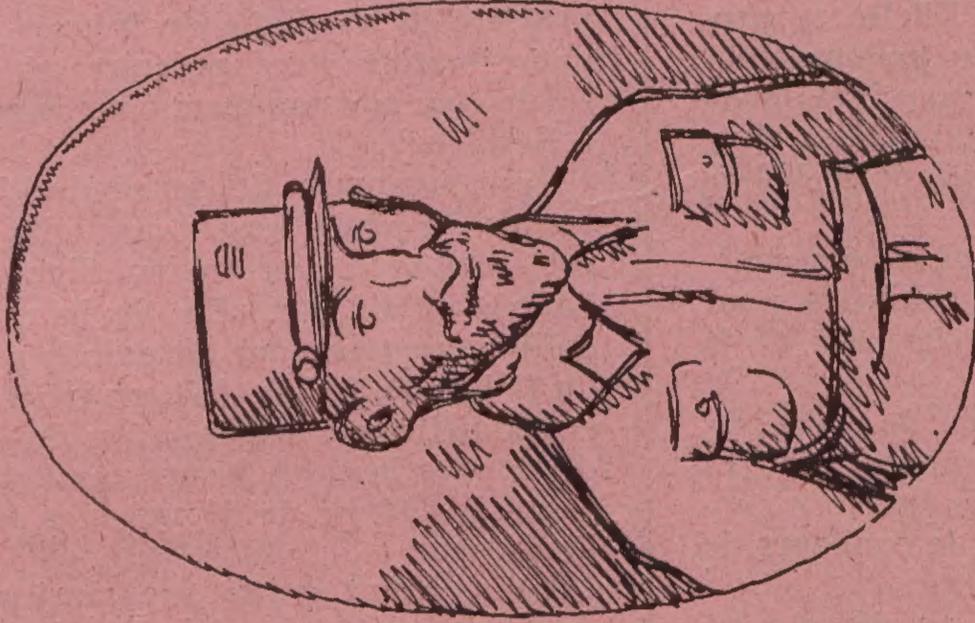
## Trois Citations... bien méritées.



Reutlinger PH.

Térygolo.

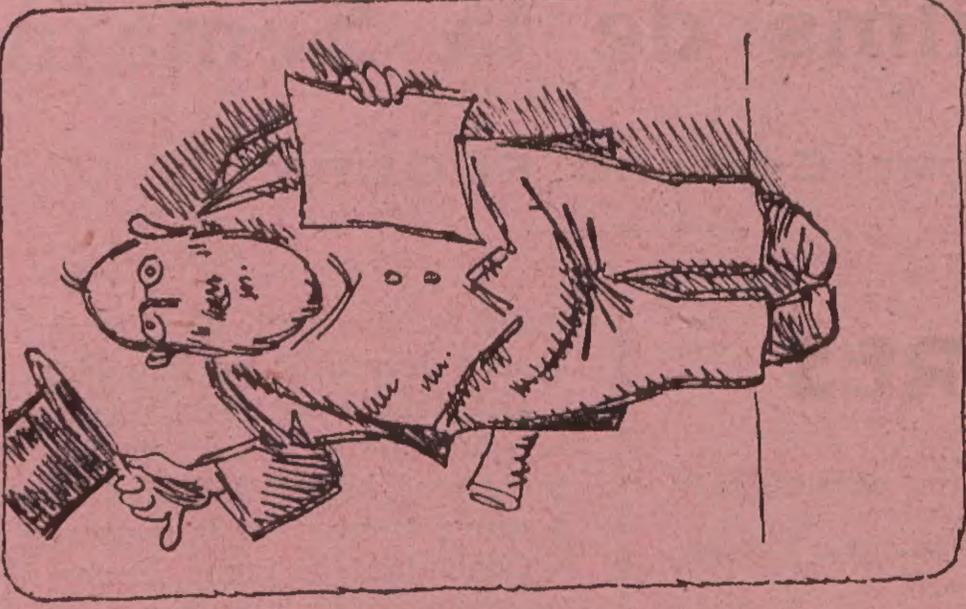
Durant toute la campagne (cinéphobe) a fait œuvre méritoire. S'est particulièrement distingué à l'assaut de Judex. A été touché à plusieurs reprises. (Soldat d'une rare incompétence.)



FEU DALIMIER  
PHOT. D'ART.

P. L. M.

Officier d'une ténacité admirable. Parvenu, le 22 juillet dernier, à prendre pied au S. C. A., a résisté à toutes les contre-attaques. Blessé dans sa dignité, a, malgré tout, refusé d'abandonner son poste, et a continué à désorganiser la position (2<sup>e</sup> citation).



Bardaxi PHOT.

Bougredane.

Préfet de Meurthe-et-Garonne. — Alors que les Allemands étaient encore à Noyon, n'a pas hésité à se désintéresser de la guerre pour combattre uniquement les films policiers. A interdit 14 films, censuré 216 (record) et abattu, de sa propre main, 3 directeurs de cinéma (Croix de Guerre).

# Les Films de la Semaine

par Edmond FLOURY

## PATHÉ FRÈRES

### Guépriers et perruches de l'Afrique occidentale

*Très joli PathécOLOR, et toutes nos félicitations à l'opérateur de prise de vues, M. Livier.*

*Longueur : 125 mètres.*

### L'ÉPERVIER DE RIGADIN

*Scène comique jouée par Prince.*

Tandis que Rigadin jette son épervier dans la Marne, au fil de l'eau, une jeune veuve et sa fillette se promènent en canot. Mais Lily joue et son ballon tombe à l'eau. Rigadin, qui vient de relever son filet lourd de poissons voit le désespoir de la fillette. D'un coup d'épervier lancé d'une main sûre, il repêche le ballon et le rend à Lily.

Dès lors, Rigadin devient le grand ami et le compagnon de jeux de la petite fille, et son complice pour jouer de mauvais tours au prétendant à la main de la jeune veuve.

C'est que ce prétendant a l'âme pleine de noirceur. Son mariage n'a pour but que le paiement de ses créanciers ; aussi Rigadin, ayant surpris la vraie couleur de ses sentiments, le démasque avec le concours de la petite espiègle.

La jeune femme, désabusée, consent au dénouement que lui propose Lily, en la poussant dans les bras de Rigadin. Celui-ci les réunit toutes les deux dans ses bras et conclut : « D'un seul coup d'épervier, j'ai pêché le bonheur. »

*Où il est prouvé qu'une bonne action est toujours récompensée et que Rigadin n'est pas ce que l'on pense : un naïf prêt à se laisser berner, mais aussi, à l'occasion un policier des plus fins...*

*Comme toujours, Prince, en comédien consommé, a su nous amuser par son entrain endiablé et inégalable.*

*Longueur : 280 mètres.*

### FATALITÉ

*Drame de la vie réelle.*

Lélia Austin sollicitée par le millionnaire Halsey Brent, lui préfère un jeune ingénieur sans fortune, Tom Carter.

Comme cadeau de nocces, le père de Lélia a mis dans la corbeille 10.000 dollars.

Le jeune ménage part immédiatement pour le Colorado où l'ingénieur a découvert des traces de quartz

aurifère, et veut tenter l'exploitation d'un terrain où il espère découvrir un important gisement.

Les débuts sont fort pénibles, mais l'amour embellit le plus modeste nid, et d'ailleurs, selon la jolie formule américaine, Lélia et Tom se sont unis « pour la bonne comme pour la mauvaise fortune ».

Cependant, la jeune femme, livrée à des besognes de servante, ressent parfois de la fatigue et du découragement, d'autant plus que les premiers travaux de la mine ont donné des résultats décevants, et que des nouvelles de New-York lui apprennent qu'Halsey Brent vient de gagner son troisième million. Un mélancolique retour sur la médiocrité de sa vie ébranle passagèrement sa vaillance, lorsque ses parents arrivent à l'improviste. Il s'indigne de trouver « leur chérie » dans une situation aussi précaire, et décident de l'enlever sur-le-champ à son mari pour la ramener quelques mois à New-York.

Tout heureuse de reprendre la vie brillante d'autrefois, la jeune femme accueille avec un peu de légèreté peut-être, son ancien flirt, Halsey Brent, qui ne l'a pas oubliée, et rêve de la ravir à Tom, de même qu'il manœuvre pour devenir le propriétaire de la mine du Colorado, qu'il a fait expertiser : après les déboires et les difficultés sans nombre du début, la mine promet de donner les plus beaux résultats, et Halsey Brent ne serait pas fâché de décupler sa fortune aux dépens de l'ingénieur.

Lélia, ayant quitté son mari en pleine période de déboires, croit bien faire en liquidant à son insu des titres de la mine qu'elle avait achetés avec les 10.000 dollars de son cadeau de nocces. Et Halsey Brent lui sert d'intermédiaire dans cette opération qu'il sait déplorable, mais dont il profitera en achetant les titres pour son propre compte.

Lorsque la jeune femme, instruite par son mari de la prospérité nouvelle de la mine, reproche à Halsey Brent son manque de bonne foi et lui réclame les titres qu'elle lui a confiés, celui-ci pose des conditions, dont on devine la nature.

Mais il se trouve en présence de Tom Carter qui, averti par sa belle-mère des assiduités inquiétantes de son rival, vient d'arriver à l'improviste et chasse en quelques « swings » vigoureux, l'indélicat personnage, mieux rompu aux manœuvres sournoises qu'aux « directs » de la boxe.

Malheureusement, Lélia, bousculée dans la lutte, fait du haut en bas de l'escalier une chute effroyable : la fatalité, une fois de plus, a frappé en aveugle.

*Il nous faut plaindre le sort de la malheureuse Lélia Austin dont la fin est si tragique. La charmante jeune femme méritait une autre destinée; l'avenir se présentait à elle sous*

ses meilleurs aspects, mais la « fatalité » devait en décider autrement.

Louons, sans réserve, le talent souple et gracieux de Mlle Anna Nilsson, la malheureuse héroïne de ce drame court, mais passionnant.

Longueur : 660 mètres.



## GAUMONT

### SUR LA COTE BASQUE

Plein air.

Très beaux effets de vagues déferlant sur les rochers. Trop court, malheureusement.

Longueur : 75 mètres.



### LES MILLIONS DE GEORGET

Comique.

Conçu dans la même note que les autres comiques de la série Georget.

Longueur : 310 mètres.



### UNE JOURNÉE A L'ÉCOLE NAVALE

Documentaire.

Cette bande montre l'emploi du temps de nos futurs officiers de marine. Elle est intéressante et rendra de grands services au point de vue de la propagande maritime.

Longueur : 210 mètres.



### LE LIEN SECRET

Comédie dramatique en 4 parties.

Madame Fleming refuse à Graydon la main de sa fille Clara parce qu'il est pauvre, mais Graydon et Clara se marient secrètement et lui, part chercher fortune dans le pays de l'Or.

Il prend deux associés, Slade et Rollins, et les trois hommes ayant réussi, Graydon écrit à Clara qu'il part pour la chercher, et jouir en toute tranquillité du fruit de son travail.

Durant la nuit, Slade essaie de voler ses compagnons, Rollins l'ayant surpris, Slade le tue avec le fusil de Graydon. Slade s'échappe mais revient avec la police pour arrêter Graydon. Tout étant contre lui, Graydon saute par une fenêtre et se cache dans la forêt.

Pour comble de malheur, il arrive un accident au train que doit prendre Graydon et on le cite comme étant parmi les morts.

Clara est inconsolable de la perte de celui qu'elle aime.

Plus tard, Philippe Lewis, un riche avocat, devient amoureux de Clara et sa mère la force à l'épouser ; toutefois, Clara garde le secret de son premier mariage, et sa mère meurt peu après.

Graydon a pu s'enfuir et revient réclamer sa femme dont le nouveau mari est devenu chef de la police.

La femme de chambre de Clara ayant trouvé le certificat de mariage avec Graydon le porte à Slade qui, de retour à New-York, a repris son système de chantage. Il écrit à Clara et lui fixe un rendez-vous, mais Graydon ayant vu Slade à New-York veut lui faire avouer son crime. Arrivé devant la demeure de Slade, il aperçoit ce dernier discutant avec Clara. Il entre dans la pièce, à leur grand étonnement, et veut forcer Slade à confesser son infamie. Mais profitant d'un moment où Graydon cause à Clara, Slade saisit une arme et dans la lutte qui suit, Clara tue Slade, puis elle se sauve. Graydon se déclare alors le meurtrier.

Philippe Lewis est chargé alors de l'affaire et finit par trouver que la femme voilée qui s'est enfuie ressemble à la sienne. Il la fait venir et Clara avoue. Furieux, il poursuit Graydon, quoique le sachant innocent. Clara se décide à tout avouer au juge, mais arrive trop tard au Tribunal. Lewis lui promet de gracier Graydon lorsqu'il sera nommé gouverneur, mais ce n'est que lorsqu'il voit Clara décidée à se tuer qu'il consent à faire ce qu'il a promis.

Clara rejoindra son mari, et tous deux seront enfin heureux.

Comédie fort bien interprétée. J'ai retenu surtout les dernières scènes qui émeuvent profondément et sont fort bien amenées, chose assez délicate, étant donné le caractère spécial de l'œuvre.

Longueur : 1.550 mètres.



### L'IMPÉRATRICE

Comédie dramatique en 4 parties.

Longueur : 1.450 mètres.

Nedra, fine et charmante, est devenue modèle. Elle inspire le chef-d'œuvre du portraitiste à la mode, Louis de Baudry, qui en fait une superbe « Impératrice ».

Le milliardaire connu, Eric Bruce, en voyant ce tableau, s'éprend du modèle. Mais la jeune fille, confiante en la promesse que lui a faite Louis de Baudry de l'épouser, a consenti à aller avec lui excursionner dans la Forêt Verte. A l'hôtel, le peintre, imprudemment, inscrit sur le registre : « Louis de Baudry et sa femme ». Mais Nedra n'entend pas partager sa chambre. Louis accoutumé aux succès faciles, se conduit en goujat, pénètre de force chez sa camarade, et celle-ci, effrayée, se réfugie chez Winnie, la fille du régisseur de l'hôtel.

Le lendemain, Nedra, désillusionnée sur le compte de son fiancé, prend congé de lui définitivement. Winnie est charmante. Louis de Baudry ne tarde pas à lui persuader qu'elle seule a su lui révéler le véritable amour, tandis que Nedra, comprenant que son ex-fiancé ne mérite pas d'être plus longtemps pleuré, accueille l'amoureux Eric Bruce, qui lui offre son nom.

Un mois plus tard, ils sont mariés. Encore une année de bonheur, et la naissance d'un héritier vient cimenter leur amour, lorsque Nedra persécutée par une menace de chantage, au lieu de se confier à son mari, se laisse exploiter par un maître-chanteur qui la tient à sa merci, et qui n'est autre que le régisseur de l'hôtel de la Forêt Verte.

Un jour le scandale éclate. Eric Bruce vient à l'hôtel

de la Forêt Verte, réclamer par la force les preuves qui salissent son nom.

Mais, malgré les protestations de Nedra, il ne peut plus croire en elle. Il se vengera de Louis de Baudry, d'abord, puis il divorcera.

Cependant Winnie n'a plus la force de soutenir son rôle. Nedra, éperdue, va se jeter du gratte-ciel où, dans l'atelier de Louis de Baudry, elle est venue supplier le peintre de la disculper. Winnie se décide alors à parler. Et sa confession évite le terrible dénouement que son mensonge allait faire naître.

Maintenant, le bonheur d'Eric et de Nedra leur paraît plus doux, après la rafale qui faillit l'emporter.

*Un peu touffue comme scénario, cette comédie s'enchaîne facilement sur l'écran. Les artistes sont de très bons comédiens; la mise en scène, soignée et souvent élégante, met en relief de très jolis tableaux; la photographie, artistique, mérite également d'être signalée.*



## L. AUBERT

### POUR BÉBÉ

*Comédie sentimentale.*

Au cours d'une randonnée en auto, Paul Sterling a fait la connaissance de Geneviève Mason, une charmante villageoise dont il devient éperdument amoureux.

Quelque temps après, ils s'épousent et retournent à la ville.

Le caractère naïf de Geneviève s'accommode mal des exigences de la vie mondaine et Paul délaisse bientôt sa trop jeune épouse.

De chagrin, Geneviève tombe malade, pendant des jours elle reste entre la vie et la mort. Paul regrette son inconduite.

Apprenant que Geneviève va plus mal, Paul implore son pardon. La joie de Geneviève, heureuse de retrouver son bien-aimé, est si grande qu'une réaction se produit et un mieux sensible est bientôt constaté.

Plus tard, un charmant bébé vient égayer le foyer. Le bonheur est revenu car Paul s'est corrigé...

*Pour sceller une union de liens indissolubles, il n'est tel que la venue d'un enfant; les époux séparés se réconcilient vite devant un petit être qui ne demande qu'à leur sourire.*

*Pour Bébé provoquera peut-être quelques rapprochements. Les deux principaux artistes ont parfaitement compris leurs rôles respectifs et font valoir très adroitement cette très gentille histoire.*

*Longueur : 260 mètres.*



### LAPILULE CHAUFFEUR

*Comique.*

Tout chauffeur digne de ce nom sait conduire, et user avec discernement de l'accélération et du frein, mais pas un, certes, ne manie le volant avec la virtu-

sité de Lapilule qui n'a pas son pareil pour prendre les virages. Nul obstacle ne l'effraie, les plus fortes pentes font ses délices, et l'on peut dire aussi de lui que... les dangers font son bonheur.

Mais... cela ne fait pas le bonheur de ses clients, et Mme Lajoie, une aimable voyageuse ayant « savouré » une course un peu rapide sur les pavés se plaint à son mari. Le mari fait à Lapilule un discours si bien senti qu'Isidore s'empresse de prendre la fuite.

M. Lajoie, craignant que sa femme ne s'éprenne du joyeux Lapilule, décida alors de partir en voyage, avec sa moitié naturellement.

Or Isidore est « à bord » du même train que les époux.

Les étonnantes prouesses du début de cette histoire ne sont rien en comparaison des exploits qui vont se dérouler...

Tour à tour sur le toit des wagons, sur la locomotive, sous les banquettes, les deux adversaires se rencontrent en des combats surprenants d'audace, et avec une ardeur incroyable, si incroyable que...

Finalement cela se termine le mieux du monde par la réconciliation des deux époux un instant brouillés, et par la chute du perturbateur c'est-à-dire de Lapilule, au sein des ondes où il sème la terreur parmi la gent aquatique.

Ce bain froid calmera-t-il l'ardeur du bouillant Lapilule ?

*Brave Lapilule! Rien ne peut arrêter son entrain endiablé, qu'il soit en chauffeur ou autrement. Il s'en donne à cœur joie, bravant tous les dangers, n'ayant qu'un but : amuser le public qui, cette fois encore, sera satisfait.*

*Longueur : 527 mètres.*



## Ciné-Location

### “ ECLIPSE ”

#### LE DÉFENSEUR

*Scène dramatique en 4 parties.*

Un avocat de grand talent, Charles Stanley, professe à l'endroit des femmes une moralité très élastique.

Sa compagne, Mary Ward, lasse de ses infidélités, le quitte en emmenant sa fille Alice à peine âgée de quelques mois.

Dix-huit ans plus tard, le meilleur ami de Stanley, le financier Edouard Withlock, est tué par sa jeune dactylo qu'il a tenté de violenter.

L'avocat écrit au juge d'instruction pour offrir ses services au Ministère public.

Il est prêt à envoyer sa lettre lorsque Mary Ward, son ancienne compagne, pénètre dans son bureau et le somme de défendre la meurtrière.

Au refus de l'avocat, Mary Ward lui apprend qu'il est le père de la jeune accusée.



# AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

16, Rue Grange-Batelière, PARIS

Agences à Marseille, Lyon, Bordeaux, Toulouse, Lille, Nancy, Genève, Bruxelles

**LE 25 Janvier**

Une délicieuse Comédie sentimentale en 2 Parties  
(A. G. A. D.)

## *Impossible Aveu*

La désopilante ALICE HOWELL dans

## TOTO CHE JOUE LE DRAME

Bouffonnerie irrésistible en 2 Parties (L.-Ko)

et : " **A Tire d'Ailes** " 8<sup>e</sup> Episode de

## SUZY L'AMÉRICAINNE

le Grand Cinéma-Feuilleton de G. LE FAURE publié  
par " **Le Pays de France** " avec son  
**GRAND CONCOURS.**

## Notes d'une Spectatrice

### QUELQUES CINÉMAS DE LA CÔTE-D'AZUR

Non, s'il vous plaît, pas de nouvelle description de la Côte-d'Azur! Le guide Joanne vous en dira beaucoup plus et mieux.

Et pourtant! l'œil de la spectatrice est atteint cette fois d'une déformation professionnelle. Il voit la côte d'azur comme un immense jardin parsemé de cinémas!

Ils semblent se dresser, ces cinémas, comme des villas lumineuses perdues dans la multitude folle des eucalyptus aux troncs roses, des lauriers en fleurs, des mimosas, des orangers, des figuiers, des palmiers, des chèvrefeuilles et des jasmins.

Les fruits de leurs colonnes de marbre paraissent, comme les arbres, s'enguirlander de roses de la racine au faite.

On oublie la ville et l'agitation des rues... On ne voit plus que fleurs et végétations luxuriantes et, là-bas, se profilent sur l'immensité d'azur de la mer des cinémas... des cinémas...

Senteurs et musiques, orchestres et parfums! Dans ce pays de rêve où, comme l'a dit un poète, les vergers oublient de donner des fruits pour produire deux fois des fleurs, il semble que des parfums de marjolaine, de myrthe, de roses et de thym nous arrivent sur les sons filés des violons...

Les sanglots longs  
Des violons  
De l'automne  
Bercent mon cœur  
D'une langueur  
Monotone...

Mais les senteurs après des oliviers et de la mer proche viennent atténuer cette douceur moite. Et la longue théorie des mutilés qui viennent, pressés comme des mouettes, se réchauffer au soleil, rappelle au passant, à l'oisif, qu'il y a la guerre...

Femina, le roi des cinémas de Nice... Femina, le roi? Mettons la reine, voulez-vous?... donne un spectacle de trois jours. Il y a certainement changement de programme deux fois la semaine. C'est tant mieux, car le programme qui affichait Ruy Blas comme principale attraction ne m'a pas encouragée à voir le reste. C'est regrettable, car je suis certaine que j'aurais dit tout le bien possible de Lédia Gys dans Lédia, de Mabel Norman et de Marc Sennett dans L'Un pour l'autre, mais je ne les ai pas vus... après Ruy Blas! Pauvre Victor...

Au demeurant, jolie salle, fort bien décorée, nombreux et excellent public...

Novelty et Politeama font le maximum. Je file à Cannes. Là, bien que les cinémas soient moins nombreux, le public est plus rare. Le Star-Cinéma, salle coquette, donne le Fiacre n° 13 : succès, mais peu de monde. Ce n'est peut-être pas encore la saison. Pourtant, le thé de la rue d'Antibes retient ses habitués trois heures durant, sans musique. Il est vrai que les friands viennent, leur assiette d'une main, une fourchette de l'autre, piquer dans la multitude de gâteaux, se jouer des symphonies sucrées sur le palais.

Au même cinéma, Forfaiture triomphe. Ce film est vraiment le type de la nouvelle manière. Il marque incontestablement une date dans l'évolution de l'art cinématographique, pour me servir d'un mot heureusement trouvé et employé par M. Vuillermoz.

Voilà donc le mot qui nous débarrasse de cette kyrielle de monosyllabes : ci-né-ma-to-gra-phi-que! Cinématographique est gai, pimpant, un petit air retroussé qui lui va à revir. Va pour cinématographique, nous l'adoptons!

Rio Jim dans Pour sauver sa race remporte un beau succès à l'Eden-Cinéma, jolie salle, personnel avenant.

Et voilà pour les jolies Cannoises qui ont adopté la mode des cannes de toutes tailles et de tous styles. C'est gracieux et donne à une jolie silhouette une allure délurée.

A Marseille, où les cinémas sont littéralement pressés les uns sur les autres, succès fou pour tout et pour tous. Matinées, soirées, salles combles.

Le Régent-Cinéma, rue du Jeune-Anacharsis, donne Protéa, dernier épisode, et L'Oiseau de proie, avec Jane Faber.

Dans l'un, Josette Andriot, moulée dans son maillot noir, conduit toute l'action, et, dans l'autre, Faber, dont le nom fait attraction sur l'affiche, ne joue rien ou presque. C'est regrettable...

... J'en passe, et des moins bons...

Mais la plus jolie salle que j'aie vue, la plus artistiquement décorée, agencée avec plus de goût, est, sans discussion possible, le Femina-Cinéma Gaumont.

Personnel stylé, orchestre impeccable, programme de choix, on sent un esprit directeur qui sait imposer ses volontés et une main ferme qui les exécute. C'est évidemment le modèle du genre.

Le programme donnait La Nouvelle Ninon, charmante idylle interprétée avec grâce par l'exquise Suzanne Delvé, et un véritable chef-d'œuvre, Maddalena.

En résumé, à tous les directeurs de cinémas qui me lisent, il faudrait un public comme celui de Marseille et de Nice et une salle comme celle de Femina-Cinéma Gaumont.

C'est d'ailleurs la grâce que je leur souhaite... bien gentiment.

LUIGIA REZZONICO DELLA TORRE.

**TOUT FILM DE PROPAGANDE, pour servir utilement la Cause Nationale, doit être tiré à des CENTAINES de COPIES, pénétrer PARTOUT, être projeté sur tous les écrans DEVANT DES MILLIERS D'HOMMES.**

**Propriété de la nation, il est l'expression la plus fidèle et la plus élevée de sa grandeur et de sa puissance.**

**Il est absolument indispensable que les salles de Spectacle Cinématographique INSCRIVENT A LEUR PROGRAMME, chaque semaine, LE FILM DE PROPAGANDE d'actualité.**

C. L.

# SUR L'ÉCRAN

## Dix-huit nœuds à l'heure.

On écrit couramment, dans les romans, les contes et les articles maritimes : *le navire filait 18 nœuds à l'heure.*

C'est inexact, puisque ceci revient à dire que le navire n'a parcouru, en ce temps, que 270 mètres.

Faire 18 nœuds, c'est parcourir 18 fois la 120<sup>e</sup> partie du mille marin — qui est de 1.852 mètres, — dans la 120<sup>e</sup> partie de l'heure, soit : (puisque le nœud de la ligne de loch mesure 15 mètres, et se déroule en 30 secondes) 15 multiplié par 18 et divisé par 30, ce qui donne 9 mètres par seconde.

Le navire ne peut pas filer 18 nœuds à l'heure, puisqu'il effectue, dans cette heure (en filant 18 nœuds) un parcours de 32.400 mètres.

P. F.



## Les Marcel.

Nous empruntons à *La Renaissance* ce qui suit :

« Il y eut un procès retentissant : M. Pierre Marcel, venu au monde avec ces deux prénoms, se plaignait que M. Marcel Lévi eût pris pour pseudonyme, précisément, les deux prénoms de Pierre Marcel. Les juges estimèrent que deux prénoms peuvent faire un nom, lorsque celui qui les porte leur donne une valeur propre, et M. Marcel Lévi fut autorisé à demeurer, suivant son choix, Pierre Marcel.

« Epilogue :

« M. Marcel (René-Pierre), domicilié à Paris, actuellement capitaine d'état-major aux armées, né le 29 juin 1883, à Neuilly-sur-Seine, se pourvoit devant M. le Ministre de la Justice à l'effet d'obtenir l'autorisation de faire précéder son nom patronymique de celui de « Roland », pour s'appeler légalement à l'avenir « Roland-Marcel ».

« Notre jeune confrère, M. Pierre Marcel, né ainsi, s'appellera donc désormais Pierre Roland-Marcel : Roland, c'est l'ancêtre, le grand sculpteur du XVIII<sup>e</sup> siècle.

« Et le fondateur-directeur du service photographique de l'armée, né Marcel Lévi, s'appellera Pierre Marcel.

« La terre continue, tout de même, à tourner et même, hélas ! à mal tourner. »



## Après les dessins animés.

Les dessins animés font fortune. Le public marque un goût très marqué pour ce genre nouveau.

On n'allait donc pas s'arrêter en si bon chemin ? Aussi, une maison anglaise nous annonce-t-elle la prochaine édition d'un film interprété par des jouets animés.

Espérons que la censure ne le trouvera pas subversif et qu'elle ne l'interdira pas.

Dame ! il faut se méfier ! Il est si facile de trouver des allusions politiques partout !

## Communiqués.

Les *Etablissements L. Aubert* présenteront le samedi 29 décembre, à 10 heures et demie précises, dans la salle de l'Aubert-Palace, 24, boulevard des Italiens, un beau film français : *En quatrième vitesse*, drame en 4 parties, mis en scène par M. Marcel Simon et interprété par Mmes Andrée Mégard, Jane Renouardt et M. Huguenet de la Comédie-Française.

\* \*

Nous venons d'être informés que le *Comptoir Ciné-Location Gaumont* vient d'acquérir les droits d'exclusivité pour la France, ses colonies et pays de protectorat, la Suisse entière, la Belgique et ses colonies, du film *Redempta*, l'œuvre récente de la Servaès et C<sup>ie</sup>, interprétée par M. Raphaël Duflos, de la Comédie-Française, et Mlle Madeleine Lély, du Vaudeville.

\* \*

Le *Comptoir-Ciné-Location Gaumont* éditera pour le 28 décembre : *Le Lien secret*, comédie dramatique en 4 parties, à la place du film : *La Petite Maman*, dont l'édition est retardée par un accident fortuit.

\* \*

Les *Cinématographes Harry*, 61, rue de Chabrol, Paris, présenteront le samedi 29 décembre 1917, au Palais-Rochecouart, 56, boulevard Rochechouart, à 3 heures précises de l'après-midi, les films : *Gamine*, grande comédie sentimentale, interprétée par Mlle Alice Brady et M. Edward Langford. Mise en scène de M. Emile Chautard. *Le Spéculateur*, drame intense interprété par Miss Gail Kane.

Toute personne qui n'aurait pas reçu d'invitation est priée de considérer le présent avis comme en tenant lieu.



## Passe-Partout.

Nous apprenons avec un vif plaisir que notre excellent confrère *Passe-Partout*, 5, rue d'Argenteuil, Paris, se transforme et devient hebdomadaire. Il paraîtra désormais chaque samedi.



## Autour d'un portrait.

Plusieurs lecteurs, charmés par la grâce délicate qui se dégage du portrait de Mme Suzanne Devoyod, publié dans *Le Courrier* du 8 décembre, nous demandent le nom du peintre et du photographe.

Satisfaisons leur curiosité : le peintre est André Sinet ; le photographe, Beaunée.

Cette demande prouve, en passant, que la race des gens de goût n'est pas disparue en France et que l'on s'attache encore aux œuvres d'art.

Nous n'en doutons pas, mais ce sont des choses qu'on a plaisir à constater.

Les Grands FILMS VE

# Les Mystères de Paris

d'Eugène SUE, (en 8 épisodes).



“ Cæsar-Film ”

EDETTES

L. AUBERT

# Kip-Kim-Kop

Les Vainqueurs de la Mort!

en 2 Épisodes

*1<sup>er</sup> Épisode livrable le 25 Janvier*

*2<sup>e</sup> Épisode livrable le 1<sup>er</sup> Février*



“ Film Armand Vay ”

### La Censure est enterrée. (Les Journaux).

Il y a quelques semaines, la censure de M. Painlevé interdisait la publication de deux élogieuses citations, sur trois que comprenait la page illustrée d'Arnac.

La censure de M. Clémenceau nous sera-t-elle plus clémente ?

En tous cas, si nous insistons et si nous tenons tant à publier *in toto* ce document auquel nous réservons plus loin la place qui lui convient, c'est afin que nos lecteurs sachent bien que nous n'avons jamais conspiré contre la Défense nationale.

Au contraire!...

### Programmes rectifiés.

Les *Etablissements Pathé*, par suite d'une cause indépendante de leur volonté, nous informent que les programmes n<sup>os</sup> 52, 1 et 2 ont été modifiés de la façon suivante :

PROGRAMME N<sup>o</sup> 52. — *Le Délai* (980 m.), *La Bonne Hôtesse* (1135 m.), *Ce veinard de Rigadin* (280 m.), *Du Limousin au Quercy* (130 m.).

PROGRAMME N<sup>o</sup> 1. — *Les Forces ténébreuses* (1305 m.), *Ainsi va la vie* (940 m.), *Le Fiancé pris au piège* (85 m.), *La Vie dans la brousse en haute Gambie* (130 m.).

PROGRAMME N<sup>o</sup> 2. — *L'Impératrice* (1355 m.), *Select Restaurant* (390 m.), *L'Industrie de la soie au Japon* (240 m.), *Le Comte de Monte-Cristo, 1<sup>re</sup> époque* (1180 m.).

(Le programme n<sup>o</sup> 3 n'a subi aucune modification.)

### NÉCROLOGIE

Nous apprenons la mort de M. Pierre Iunk, le sympathique directeur du Kremlin-Bicêtre-Cinéma. M. Iunk était âgé de 65 ans.

Nous adressons à sa famille nos vives condoléances.

**ON MANŒUVRE l'ennemi, si fort soit-il, autant avec des idées et des faits qu'avec des corps d'armée.**

**La propagande occulte des Empires Centraux est insidieuse et continue. Elle franchit les frontières alliées sur les ailes dorées des millions boches, désagrège les forces morales des peuples et prépare l'action militaire.**

**Défendons-nous en ATTAQUANT PLUS VIGOREUSEMENT.**

**Les Directeurs de Cinémas sont trop patriotes pour ne pas collaborer de tout leur cœur au succès de nos armes. QU'ON METTE GRATUITEMENT à LEUR DISPOSITION les MEILLEURS FILMS de PROPAGANDE FRANÇAISE et que ceux-ci passent sans arrêt, de salle en salle, de ville en ville, PARTOUT où bat un cœur français, aussi bien dans les CANTONNEMENTS DU FRONT que dans l'intérieur du pays.**

C. L.

### Ceux de l'Avant.



M. LOUIS BRUGÈRE

Rédacteur en chef de *l'Echo du Film* lorsque la guerre éclata, M. Louis Brugère, bien que dégagé de toute obligation militaire, voulut faire son devoir. Il contracta un engagement pour la durée des hostilités et se trouvait sur le front dès le 20 septembre 1914. Fantassin, il connaît la boue des tranchées de première ligne; téléphoniste, il court les dangers des marmitages les plus effroyables pour réparer les lignes coupées par les éclats d'obus; aujourd'hui, sapeur-radiotélégraphiste, il assure, en l'absence de ses chefs tués ou blessés, un service délicat et d'importance primordiale.

Les belles qualités de notre confrère sont justement mises en vedette par les deux citations suivantes :

« BRUGÈRE (Louis), téléphoniste au 306<sup>e</sup> régiment d'infanterie. Cité à l'ordre du 306<sup>e</sup> régiment d'infanterie, n<sup>o</sup> 176, en date du 30 mai 1916, pour le motif suivant :

« Presque à découvert, a observé et transmis à l'artillerie « les signaux de la première ligne sous un très violent bombardement d'une durée de trois heures, donnant ainsi un « bel exemple de courage et d'énergie. » (Affaires du 20 au 23 avril 1916. »

« BRUGÈRE (Louis), sapeur-radiotélégraphiste au 8<sup>e</sup> génie. Cité à l'ordre du 162<sup>e</sup> régiment d'infanterie, n<sup>o</sup> 80, en date du 22 novembre 1917, pour le motif suivant :

« Radio-télégraphiste consciencieux et dévoué. Détaché « sur sa demande au 162<sup>e</sup> régiment d'infanterie pendant les « attaques de Verdun en septembre 1917, a assuré le ser- « vice radio avec un zèle et une compétence remarquables,

Consortium des Grandes Marques Cinématographiques

\*\*\*\*\*

Prochainement :

# L'IMPÉRATRICE

  
 Comédie

Dramatique

en

Quatre

Parties



M. HOLBROOK BLINN

M. WIN MORSE

Miss DORIS KENYON

Miss LYNE DONALSON



Une Action

Dramatique

intense



Une Mise

en scène

superbe



**PATHÉ FRÈRES,** *Concessionnaires*

LE  
FILM  
D'ART

Une date et un événement  
dans l'Art cinématographique

LE  
FILM  
D'ART

11 Janvier 1918

# MONTE-CRISTO

**PATHÉ FRÈRES, Éditeurs**

« l'équipe dont il faisait partie ayant été privée de son chef et de la plupart de ses membres. »

M. Louis Brugère mérite une place d'honneur au Livre d'Or de la Cinématographie française.

Pendant que nous travaillons, pensons à ceux qui se battent et n'oublions pas « qu'ils ont des droits sur nous » !

### Le Conservatoire du Cinéma.

Sur son propre théâtre, 7, rue Chaptal, M. Fernand Depas enseigne tout ce qui concerne l'art cinématographique. M. Fernand Depas continue néanmoins à donner ses leçons de diction.

### Méthode Anglaise.

A Londres, un sujet russe en âge de porter les armes demande l'autorisation d'ouvrir un cinéma. On la lui refuse.

Notre Russe insiste et dit : « Accordez l'autorisation à ma femme et je contracte un engagement. »

On lui donna satisfaction. Le Russe combat aujourd'hui dans les rangs de l'armée anglaise et sa femme gère un établissement.

Donnant, donnant, ou la morale avec sanction. La méthode est excellente et l'on désirerait qu'elle fût plus couramment appliquée en France. Nos amis du front ne démentiront pas ce que nous avançons là.

**LA PROPAGANDE NATIONALE** par le film cinématographique est une **MANŒUVRE DE GUERRE** d'une suprême valeur.

En aucun cas, elle ne peut devenir un acte commercial, pas plus qu'une spéculation financière, ni une **SOURCE DE PROFITS** au bénéfice de qui que ce soit. Ne l'oublions pas.

Un film de propagande, comme une image ou un tract, s'il n'est pas répandu à profusion, est inopérant.

Que tous les loueurs de France se procurent les films de propagande qui existent déjà et les **METTENT EN CIRCULATION PARMIL LEURS CLIENTS.**

C. L.

### Nouveautés

#### PATHÉ FRÈRES

PROGRAMME N° 4

LIVRABLE LE 25 JANVIER 1918

CONSORTIUM BALBOA. — <i>La Légende du dragon d'or</i> , comédie, interprétée par la grande vedette Baby-Marie Osborne.....	1100
PATHÉCOLOR. — <i>Les Athlètes de l'École militaire de Joinville : Les Lancements</i> , vue prise au ralenti Pathé frères, plein air coloris.....	160

HORS PROGRAMME

CONSORTIUM-FILM D'ART. — <i>Le Comte de Monte-Cristo</i> . 3 <sup>e</sup> époque : <i>Le Philanthrope</i> .....	1115
---	------

#### COMPTOIR-CINÉ-LOCATION, GAUMONT

LIVRABLE LE 25 JANVIER 1918

GAUMONT. — <i>La Nouvelle Mission de Judex</i> (2 <sup>e</sup> épisode), <i>L'Adieu au bonheur</i> ..... env.	685
PALLAS-FILM. — Excl. GAUMONT. — <i>La Rédemption de Panamint</i> (Paramount Pictures), comédie dramatique.....	1310
GAUMONT-PATHÉ (Service Cinématographique de la Marine Française). <i>La France reconstitue sa flotte de voiliers</i> , documentaire.....	92
KINÉTO. — Excl. GAUMONT. — <i>Papillons et vers à soie</i> , documentaire.....	135

#### ÉTABLISSEMENTS L. AUBERT

LIVRABLE LE 25 JANVIER 1918

ECLAIR. — <i>Le Lac Kandy</i> , plein air.....	105
REX. — <i>Cœur de Betty</i> , comédie comique.....	345
BISON. — <i>Le Torrent vengeur</i> , drame, affiche....	540
VAY. — <i>Kip-Kim-Kop</i> (1 <sup>er</sup> épisode), déjà présenté, drame, affiche, photos.....	1150
CÆSAR-FILM. — <i>Mystères de Paris</i> (4 <sup>e</sup> épisode), drame, affiche, photos..... env.	600

Stanley, pris de remords, défendra sa fille au lieu de l'accuser.

Le jour du procès, dans une brillante plaidoirie, le célèbre avocat flétrit les hommes débauchés, défend l'honneur de la jeune fille outragée, en s'accusant lui-même d'avoir mené une existence de dissipation et termine en révélant au tribunal que l'accusée est sa fille.

Devant cette éloquence passionnée, les jurés sont émus et Alice Ward est acquittée à l'unanimité.

*C'est un peu le sujet du Coupable, mais traité d'une autre façon et interprété surtout par de véritables artistes de cinéma. La situation dramatique est poignante : ce père qui condamne sa fille qu'il ignore, pour la sauver lorsqu'il la reconnaît! Les nobles sentiments abondent; la morale est respectée; et l'auteur nous convainc qu'on est en légitime défense non seulement lorsque la vie, mais encore l'honneur est en danger. Le rôle du défenseur est tenu avec une maîtrise sans égale par Frank Kennen. Mise en scène parfaite. A noter une cour d'assises qui vaut celle de Forfaiture.*

Longueur : 1.375 mètres.

### L'INTRÉPIDE AMBROISE

Comédie comique.

Ambroise a eu des malheurs. Le voilà devenu chemineau. Mais son sort va changer rapidement. Un voleur s'échappe, grâce à la négligence du shériff. N'écouter que son courage, Ambroise le poursuit et le ramène à la police. De ce fait il est nommé shériff. Il en profite pour courtiser Nelly, la jeune institutrice, qui répond à ses avances.

Mais son rival, l'ancien shériff qui, lui aussi courtisait Nelly, cherche à se venger en essayant de mettre le feu à l'école. Pendant l'incendie, il enlève Nelly et l'emporte sur son cheval. Mais Ambroise est là. Rapide comme l'éclair, il monte sur son cheval et après une poursuite sensationnelle, délivre sa belle et arrête son ravisseur.

*Les mots me manquent pour qualifier comme il convient une aussi extraordinaire aventure. On a parlé souvent de poursuites et de cascades effarantes, d'acrobaties sensationnelles, mais, de mémoire de Tivoli, de Majestic et d'A. C. P., jamais on n'en vit d'aussi audacieuses. Au point de vue scénique, les scènes sont admirablement réglées.*

Longueur : 495 mètres.

### A BORD D'UN CUIRASSÉ D'ESCADRE

Actualité maritime, dont la photo est d'une luminosité parfaite. Le tableau de la vie quotidienne de nos marins est des plus curieux. En France, on connaît trop peu la mer, aussi ce film constitue-t-il une excellente leçon de propagande.

Longueur : 120 mètres.

### ANNALES DE LA GUERRE N° 39

*L'intérêt des documents présentés est un peu plus faible qu'à l'ordinaire. Nous avons déjà vu ces défilés, ces récep-*

*tions de parlementaires espagnols à Verdun, ces personnages officiels montant dans des autos également officielles. Et puis, la photo est aussi terne qu'un ciel de neige.*

Longueur : 200 mètres.



## AGENCE GÉNÉRALE Cinématographique

### LES GORGES DE LA BOURNE

*Excellent plein air, dont la photo est une pure merveille de luminosité et de relief.*



### LE DERNIER CHANT

Le jeune Arthur Edgerton, de Londres, s'étant rendu en Italie pour compléter ses études, fait, à Rome, la connaissance de la belle Lucia Fabrizi, artiste mime qui fait fureur dans la capitale.

Entre Arthur et Lucia naît bien vite une sympathie qui se transforme peu après en un amour ardent.

Quelque temps après le père d'Arthur, à son lit de mort, fait connaître à son fils son désir de le voir épouser Edna, la fille de son ami intime Lord Castle.

Une année s'écoule. Dans le pays des fleurs, Lucia Fabrizi, restée sans nouvelles de son ami, donne le jour à une exquisite petite fille, fruit de sa liaison avec le jeune Anglais.

Mais, depuis longtemps déjà, Arthur est marié, suivant le désir paternel, et le sourire d'une petite créature, la petite Lucile, remplit sa maison de gaieté.

Et il y a ainsi, de par le monde, deux sœurs éloignées l'une de l'autre, et qui ne se connaissent pas.

Dix-huit ans se sont écoulés.

Fabienne, la fille de Lucia Fabrizi, est devenue orpheline, et, en même temps que d'une grande beauté, elle a été favorisée par la nature d'un extraordinaire talent musical et poétique.

Elle obtient partout des triomphes en chantant et en s'accompagnant sur la harpe. Oswald Newil, jeune gentilhomme anglais, venu en Italie pour se guérir du spleen, a l'occasion de l'entendre chanter et son admiration pour Fabienne se transforme bientôt en amour.

Mais la jeune fille ne peut écouter son cœur. Elle souffre d'un mal étrange. Un docteur lui a sévèrement prescrit d'éviter toute émotion. Et au nom même de l'amour qu'Oswald éprouve pour elle, Fabienne lui demande de partir et de ne plus chercher à la revoir.

Accablé de tristesse, Oswald est retourné en Angleterre. Il y fait une rencontre inattendue. Une jeune fille d'une merveilleuse beauté, appartenant à la plus haute aristocratie, Lucile Edgerton, ressemble si parfaitement à Fabienne qu'Oswald en est frappé.

Quel trouble l'envahit ! En Lucile, il aime l'autre, la cantatrice qu'il a connue en Italie. Le cœur plein du souvenir de Fabienne, il liera son existence à celle de Lucile.

Mais, après quelques mois de mariage. Ostwald ne peut se soustraire au désir de revoir Fabienne et, prenant pour prétexte des affaires à régler, il part pour l'Italie.

Lucile, qui nourrit des soupçons persistants, charge un détective de suivre Ostwald dans son voyage.

Ostwald est de nouveau près de Fabienne.

Bientôt l'amour qui les enflamme les jette dans les bras l'un de l'autre, et, dans une retraite fleurie, ils vivent des heures exquisées d'oubli et de félicité.

Mais le détective a découvert leur refuge et s'empresse d'en avertir Lucile.

L'épouse trahie accourt. Le triste drame est arrivé à son épilogue.

« Je ne savais pas qu'il était votre mari, murmure Fabienne à madame Newil. Me pardonnerez-vous ? »

Lucile trouve pour sa sœur inconnue la douce parole qui efface l'offense inconsciente : « Oui... je te pardonne ».

Ostwald et Lucile sont retournés en Angleterre.

Une nouvelle aube d'amour se lève sur leur jeunesse triomphante.

Et là-bas, sur la rive éblouissante de soleil, une pâle et triste fleur se flétrit. Fabienne sent son mal s'aggraver...

Son être fragile, si durement éprouvé, ne résiste pas à la désillusion.

Et un soir, la blonde tête de Fabienne tombe inerte, tandis que ses doigts glissent le long de la harpe... La corde s'est brisée... Sa voix mélodieuse s'est éteinte pour toujours dans le chant suprême...

Le Dernier Chant contient d'excellentes choses, tant au point de vue de la photographie que de la mise en scène. Il est, de plus, interprété par une reine de beauté, Mlle Fabienne Fabrèges.

### CÉPALUI FAIT UNE CONQUÊTE

L'air est pur, la route est large...

Pas assez, cependant, pour le chauffeur de Miss Wattrovit qui trouve moyen de tamponner Cépalui. La jeune fille fait arrêter l'auto et se précipite. Comme elle a bon cœur, elle hisse le malheureux dans la voiture. Sous la douce étreinte, Cépalui se ranime et, tout étonné de se trouver sur un moelleux cousin à côté d'une exquisite jeune fille, il revient vite à la réalité et est tellement absorbé à prouver sa reconnaissance à sa bienfaitrice qu'il n'aperçoit pas sa légitime qui passe à ce moment et ne peut retenir un cri à ce spectacle inattendu.

Mais l'auto file en quatrième vitesse et Miss Wattrovit, séduite par le physique enchanteur de notre gentleman, l'a invité à venir prendre une tasse de thé au domicile paternel pour se remettre de ses émotions.

Cépalui se laisse faire, car il ne s'est jamais vu à pareille fête : consommations de choix servies par des larbins bien stylés, dans un décor vraiment féerique, rien ne manque à la réception.

Mais quelqu'un trouble la fête... Mme Cépalui, par un hasard providentiel, a retrouvé la trace de son trop entreprenant mari et vient, trop vite hélas ! l'arracher à

ces délices et lui faire comprendre qu'en ce bas monde, les bonnes choses doivent toujours avoir une fin.

Gros comique à non moins gros effets, joué par un simili-Charlot. Horions, cascades, toute la lyre, quoi, feront rire le spectateur amoureux de ce genre de spectacle.



## HARRY

Trois comiques au programme Harry de cette semaine. Tous trois également intéressants et bien enlevés : Ketty, Modèle d'artiste, La Ruse de Polochon et Charley inventeur.



### LE SACRIFICE DE WILLIAM

Les interprètes de ce drame sont absolument parfaits. Ils jouent avec un rare entrain et une profonde connaissance de leur sujet. Donnée assez ordinaire, mais qui ne manquera pas cependant de captiver, pour la raison que j'indique. C'est dans des films de ce genre que l'on constate la valeur des bons artistes.



## UNION

### LA PENTE FATALE

Drame semi-policier, riche en mouvements, et qui, pour cette raison, sera certainement goûté. La photo est bonne.



### POUR GAGNER LE MILLION

Grand film d'aventures.

Ce film, présenté par Gavroche en chair et en os, et son partenaire, se termine en sketch.

L'adaptation musicale dont nous avons eu la primeur est de M. Colo-Bonet.

EDMOND FLOURY.



LISEZ

FAITES LIRE

PROPAGEZ

“Le Courrier Cinématographique”

Qui se fait l'Echo fidèle et désintéressé de vos revendications



## Une Découverte

Le 7 avril 1914, une haute personnalité du monde politique, sollicitée par une non moins haute personnalité du monde corporatif de présider un banquet, répondit :

— J'accepte volontiers, mais il faudra naturellement que je prononce un discours. Que dirai-je sur le cinéma? Je me rappelle qu'il fut cause de l'incendie du bazar de la Charité, en 1898, et que...

— Oh! Monsieur le Président, les progrès accomplis depuis cette époque sont formidables. En Amérique, par exemple, la cinématographie se place au 5<sup>e</sup> rang des industries nationales.

— Vraiment?

— Oui, Monsieur le Président. En France, elle est également des plus prospères. Elle assure l'existence de 150.000 individus, remue chaque année des millions et fait entrer chez nous 50 millions d'or étranger. Quant aux applications du cinéma, elles sont innombrables. On peut prévoir...

— Eh! mais voilà mon discours! Je compte sur vous pour m'envoyer ces documents intéressants. Je les étudierai avec un soin particulier.

— C'est entendu, Monsieur le Président. Je vous présente mes hommages.

M. Paul Deschanel, Président de la Chambre des députés, venait de découvrir le cinéma.

Le 24 avril 1917, dans un département d'Ile-de-France, le préfet prenait un arrêté sévère contre le cinématographe. Il s'attribuait le droit d'interdire tout film qu'il voudrait, qu'il fût visé par la censure parisienne ou non. Il disait même qu'une décision prohibitive émanant d'un préfet voisin suffirait pour que lui-même édictât une mesure identique.

C'était la mise en œuvre du principe d'imitation.

Aussi, dans le département dont s'agit, l'exploitation cinématographique subissait-elle des brimades aussi nombreuses qu'injustifiées.

Quelques jours après la constitution du ministère Clemenceau, M. Hudelo, préfet de police, était envoyé à Nantes (Loire-Inférieure), à deux pas de Paris. Il était remplacé dans ses fonctions par le préfet de l'Oise, lequel constata que la tenue morale des Parisiens était parfaite; que les distractions étant aussi nécessaires que le pain, il était bon que les cinémas restassent ouverts; que le droit des pauvres permettait d'équilibrer le budget de l'Assistance publique! et que M. Klotz percevait 50 0/0 des bénéfices supplémentaires réalisés depuis 1914.

M. Raux venait de découvrir le cinéma.

A la mi-novembre 1917, M. Clémentel, retour de Londres, exposa devant la Commission d'administration générale de la Chambre un programme de restrictions dont les principales (nous disait une note aux allures officieuses) por-

teraient sur la fourniture d'essence aux automobiles privées, sur les menus de restaurants et sur les spectacles.

Ce fut le point de départ d'un beau remue-ménage dans la corporation. Heureusement, les choses rentrèrent dans l'ordre assez rapidement.

On s'était aperçu, en effet, que le 3<sup>e</sup> emprunt de guerre s'ouvrirait le 26 novembre et qu'on pourrait utiliser le cinéma dans un but de propagande. On se rendit compte qu'on jetterait sur la paille, dans le seul Paris, 60,000 individus; que les permissionnaires seraient privés d'une saine distraction au grand profit de la prostitution; que ce serait, enfin, un déni de bon sens, eu égard à la prospérité économique, aussi nécessaire à la victoire que les obus.

M. Clemenceau lui-même dut intervenir et rassurer les esprits. Il ne découvrit pas le cinéma qu'il connaît de très longue date, mais laissa ce soin à la Commission d'administration générale de la Chambre.

Les ennemis du ministère qui avaient escompté l'effet d'une fermeture quasi totale des spectacles sur l'esprit populaire en furent pour leurs frais.

Ce jour-là, les pouvoirs publics découvrirent le cinéma. Ils signèrent un traité d'alliance avec lui.

Que conclure, à présent? Qu'il y aura toujours, de par le monde, des gens assez aveugles pour nier l'existence du soleil, et qui (semblables en cela à ceux qui reconnaissent la valeur de la santé le jour où ils sont malades) chantent ses bienfaits quand le brouillard est si épais qu'on n'y voit pas à deux mètres.

Je puis dire encore que le cinéma a conquis droit de cité et qu'il faut désormais gouverner avec lui.

Est-ce tout?

Hélas! Les nombreuses colonnes de ce journal sont insuffisantes, si je dois vanter aujourd'hui tous les mérites de l'écran.

LÉON DRUHOT.

## La Maison des Vestales à Rome

Le Soleil baise encor la maison des Vestales.

Tout se diapre, au soir, de reflets d'or mourant.

Les glycines, en fleurs, s'éparpillent au vent,

Et des parfums très doux ont des senteurs lustrales.

Les roses ont perdu leurs plus roses pétales.

La brise s'amollit, tout se tait, un instant.

... Un orgue égrène, au loin sur un rythme très lent,

Un air réveillant les ruines virginales!

Car, le feu s'est éteint, et rien ne sera plus

Sur l'autel refroidi que désirs superflus.

Jadis, dans ce décor, les austères prêtresses

Ont souvent regretté l'amour et ses caresses,

Refoulant de la chair l'élan de volupté

Qui soulevait, parfois, leur farouche beauté.

MARC DE FONTENELLE.

## Le Cinéma et la Vie meilleure de demain

Dernièrement un avis de la Ligue de l'Enseignement annonçait qu'elle allait reprendre rue Récamier ses séances hebdomadaires de cinéma réservées aux enfants des écoles... laïques (1). — Rien d'extraordinaire à cela me direz-vous. Le cinéma et l'éducation sont tout désignés pour faire un mariage d'amour et de raison. — On ne peut donc, à moins d'être un grincheux, qu'applaudir à cette initiative. — Malheureusement je suis un grincheux et je tiens à examiner quelle est au juste la portée de cette intrusion de la Ligue dans le cinéma.

La Ligue de l'Enseignement se propose de donner une vingtaine de séances. Chaque séance réunira 600 enfants. Total 12.000 spectateurs et spectatrices qui assisteront à « une seule séance ».

Le département de la Seine a compté environ 500.000 enfants. — Il y en a donc 488.000 qui ne bénéficieront en aucune façon du geste bienveillant de la Ligue. Quant aux 12.000 favorisés, ils bénéficieront d'une séance unique de 2 heures 1/2 dans laquelle, hélas ! la conférence tiendra une place trop importante.

Peut-on dire après cela que le cinéma et l'éducation entrent en contact bien intime. — Oui, diront les officiels qui présideront avec quelques discours soit la séance d'ouverture soit celle de clôture. (Ce qui n'y ajoutera un agrément ni un enseignement car la plupart des discours officiels tirent par-dessus la tête des jeunes auditeurs). — Non, diront tous ceux qui savent comparer des chiffres.

Combien le cinéma entrerait mieux dans l'enseignement si... deux fois par mois ou quatre fois par mois, le samedi, par exemple, les cinémas de tous les quartiers de Paris, de toute la banlieue, de toute la France même recevaient le public enfantin et lui servaient un programme attrayant et varié. — Je dis varié car, n'en déplaise à Messieurs les moralistes de tout acabit, l'enfance s'intéresse, s'instruit, s'éduque, se moralise et se démoralise à sa manière et cela parfois à l'inverse de ce que nous « les grands » nous pensons. — Dans une de ces histoires charmantes dont il a le secret, Pierre Mille nous donnait un jour un excellent exemple des erreurs que l'on commet quand à priori on prétend intéresser la jeunesse sur tel point précis. — Tout est sain à l'être sain, comme tout est calembour à l'amateur de calembours. — Ne nous faisons pas trop d'illusions en sélectionnant les programmes enfantins. Donc, si la Ligue de l'Enseignement obtenait le résultat précité elle aurait « fait quelque chose ». L'espace limité ne me permet pas d'entrer dans beaucoup de détails, toutefois je ne veux pas conclure sans compléter certains points sujets à controverse.

Il ne s'agit pas d'imposer aux cinémas une nouvelle charge. Il s'agit seulement de permettre à cette industrie de montrer son utilité et sa vitalité. Il s'agit de la faire pénétrer dans un milieu nouveau où elle aura des intérêts sérieux. Ce qui est profit pour l'un doit être profit pour l'autre. Seuls les malentendus ne profitent en réalité à personne.

La Ligue de l'Enseignement a donc à voir combien l'ensemble des cinémas du territoire peut fournir de places. Elle doit trouver un moyen qui permette de

défrayer le Directeur de l'établissement, sans grever trop lourdement le budget scolaire... Les enfants dussent-ils payer quelque peu...

Dans ces conditions, on aura réalisé le mariage dont je parlais au début en utilisant les cinémas au lieu d'avoir l'air de leur donner des leçons que leurs intérêts bien entendus leur empêcheront toujours de suivre. — Le cinéma et l'enfance ne peuvent être liés d'une façon certaine que si le cinéma y trouve son compte... tant comme production de films que comme nombre de séances et de spectateurs.

Le rôle de l'Education de l'enseignement des petits Français et des petites Françaises de demain sera... soit dit en passant... *d'utiliser ce qui existe* au dehors des écoles et non pas de prétendre instaurer de nouvelles concurrences.

Albert MORVAN.



**MM. les abonnés du Courrier Cinématographique, dont l'abonnement arrive à expiration et qui en sont avisés par Carte Postale, sont avertis que l'envoi de leur Journal sera interrompu, sans autre Avis, à l'expiration du délai de 15 Jours qui leur est imparti pour se libérer vis-à-vis de l'administration.**

**Nos Collègues qui, par hasard, se verraient supprimer le Courrier — s'il en est — voudront bien ne pas s'en formaliser, mais considérer qu'il faut dans une administration sérieuse un Règlement Formel.**



### On tourne mal

On tourne, on tourne et « ça tourne mal ». Jadis, un raccourci déplorable à faire éclater la cervelle pour... deviner; aujourd'hui... on allonge! on allonge!... à fatiguer les yeux!

On allonge, voilà une formule onéreuse pour l'exploitant!

La vogue des romans à épisodes est cause de ce mal.

Une maison très en vue fait passer, pendant 12 fois, toute une kyrielle de noms « illustres », plus un résumé du précédent épisode; il manque le nom de l'opérateur, celui du metteur en scène, de l'employé qui développe le négatif, de celui qui tire le positif, de celui qui..., etc., et la liste sera complète... cela viendra!

En notant seulement la longueur de film *développé*, pour la liste des noms répétée 12 fois, nous aurons 3.000 mètres à 1 franc (exclusivité), soit 3.000 francs que l'exploitant a déboursés pour montrer 12 fois, pendant 12 semaines, au public, une liste de noms d'artistes *aimés* qu'il s'empresse d'oublier, tellement cela l'intéresse peu.

Supprimez! supprimez! montrez les charmants artistes dans un rôle *animé*, dans un cadre, un médaillon, une fenêtre, etc. En *présentation* comme au théâtre, c'est très joli et d'effet-très heureux; le Ciné permet tant de trouvailles ingénieuses!

Et Monsieur Tout le Monde sera content.

UN SINÉMATEU.

LE  
FILM  
D'ART

Une date et un événement  
dans l'Art cinématographique

LE  
FILM  
D'ART

11 Janvier 1918

# MONTE-CRISTO

PATHÉ FRÈRES, Éditeurs

## “ Le Courrier ” à Boulogne-sur-Mer

KURSAAL. — M. Couchemann, le sympathique directeur du Kursaal, nous annonce pour bientôt *La Nouvelle Mission de Judex*, qui est impatiemment attendu du public boulonnais.

Du 7 au 20 décembre, *Madame Butterfly*, comédie lyrique mise à l'écran par la Famous Players. Un grand drame en 4 parties, *Les Demi-Vierges*, d'après Marcel Prévost, interprété par A. Capozzi et B. Karenne, deux des meilleurs artistes italiens; mise en scène et photo très soignées de l'Ambrosio. Le film de l'Emprunt, *La Main qui prend, le cœur qui donne*, avec Mlle S. Grandais. Programme complété par *La Concierge est volage*, comique, *A travers le pays basque*, et les *Annales de la guerre*.

Prochainement, *Trilby* et *La P'tite du sixième*.

J'ai revu avec plaisir, au PALACE, la gracieuse Mary Miles, dans *L'Innocence de Lizette* et G. Beban (si applaudi, il y a quelques semaines, dans *Pasquale*, au Kursaal), dans *Le Gondolier de Venise*. Ces deux exclusivités de la maison Harry étaient accompagnées de nombreux films, en particulier : *Ketty chez les Romains* et *Le Client de Lapilule*, hilarantes comédies comiques d'un nouveau genre.

Le PATHÉ continue à passer avec succès *Le Courrier de Washington* (7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> épisodes) :

Après Gabrielle Robinne dans *Le Dédale*, une émouvante comédie dramatique des films Molière : *Clown*, *Le Petit Chaperon rose*, spirituelle comédie. Dans la partie comique, *Les Deux Rigadins*, *Max médecin malgré lui*, etc., etc.

CALIX.

## “ Le Courrier ” à Évreux

Le Cinéma Victor-Hugo est le seul des cinémas de la ville qui ait continué à donner des représentations depuis la déclaration de guerre.

Tous les plus grands films qui ont paru, notamment *Les Mystères de New-York*, *Ravengar*, *Le Courrier de Washington*, *Fédora*, pour ne citer que ces derniers, ont passé tour à tour sur l'écran Victor-Hugo.

« Tout pour le public », et « Toujours de mieux en mieux », paraît avoir pris pour devises l'active direction dont l'éloge n'est plus à faire.

Succès oblige, peut-elle dire? Oui, puisqu'elle fait salle comble à chaque séance.

Le programme prochain contient *Protea*, la sensationnelle création de la saison.

H. CORBIÈRES.

## “ Le Courrier ” à Nantes

On annonce l'ouverture à Nantes d'un nouvel établissement : le National-Cinéma, 81, boulevard de l'Égalité, c'est-à-dire sur l'une de nos plus jolies promenades. La salle contient environ sept cents places, et sera dirigée par M. Pellerin, que je tiens à remercier ici de l'aimable accueil réservé au correspondant du *Courrier*.

Au CINÉMA-PALACE : Un bon documentaire de l'Eclair : *Ascension de la Grande Pyramide*. *Misti, le nain de la forêt*, quatrième série des amusants dessins animés de Rabier, a beaucoup amusé petits et grands. Le clou de la représentation fut *L'Homme qui revient de loin*, joué par René Navarre. En supplément au programme, une amusante comédie satirique : *Les Parvenus*, joué par Bessie Bariscale. *Les Annales de la guerre* et un comique à trucs de l'Eclipse : *Polycarpe et le mauvais sort*.

A l'OMNIA-DOBRÉE-GAUMONT : *Les Insectes acrobates*, bon documentaire (Kinéto-Scientific). *Le Coq en pâte*, comédie d'un genre un peu vieillot. *Le Ravin sans fond*, comédie d'aventures, est un chef-d'œuvre pictural. *Gaumont-Actualités* et, pour terminer, le film de propagande en faveur de l'Emprunt, sans oublier *Le Triomphe d'une patriote*, dixième et dernier épisode du *Courrier de Washington*.

AMÉRICAN-COSMOGRAPH. — Ici encore, fort joli programme avec *Clown*, comédie dramatique, de Mme Suzanne Devoyod, de la Comédie-Française, directrice de la jeune marque des « Films Molière », si avantageusement connue. Ce film, interprété et mis en scène par M. de Féraudy, de la Comédie-Française, a vivement intéressé les

**WORLD BRADY MADE**

**“ LA GAMINE ”**

**Grande Comédie sentimentale**

*interprétée par*

**M<sup>lle</sup> Alice BRADY,**

*l'inoubliable créatrice du rôle de “ MIMI ” dans*

**“ Scènes de la Vie de Bohème ”**

*et*

**M. Edward LANGFORD**

*l'admirable interprète du rôle de “ Georges WINDSOR ” dans*

**“ Femmes de France ”**

**Mise en Scène de M. Emile CHAUTARD**

En location aux **CINÉMATOGRAPHES**

Région du Sud-Est : 7, Rue Noailles, MARSEILLE



**" INTER-OcéAN-FILM "**

**" LE  
SPÉCULATEUR "**

**Drame intense**

*interprété par*

**Miss GAIL KANE**

**NOTA :** Ces deux films feront l'objet d'une  
présentation spéciale au "*Palais Rochechouart*"  
le **29 Décembre**, à **3 heures** précises de l'après-midi.

**HARRY,** 61, Rue de Chabrol,  
PARIS X<sup>e</sup>

Téléphone : NORD 66-25

Adresse Télégraphique : HARRYBIO-PARIS

Région du Sud-Ouest : 92, Rue de l'Église St-Seurin, BORDEAUX

habitues du Cosmo. Puis *Le Courrier de Washington*, dernier épisode, et *La Leçon de flirt*, scène comique d'Ernest Lunel, interprétée par M. Louvigny. Lundi et mardi, en exclusivité, *Maciste alpin*, interprété par Maciste, le légendaire héros de Cabiria.

MUSIC-HALL APOLLO. — Un documentaire : *L'Araignée*, un panorama : *New-York*, un joli film patriotique : *La Voix de la patrie*, et une amusante scène comique, *Berceuse bien jouée*, ont satisfait tous les spectateurs.

Les Variétés-Graslin ont fermé leurs portes pour quelque temps.

A. FOURNOL.

## “ Le Courrier ” à Perpignan

L'offensive d'automne est déclanchée. Le Castillet, qui a attaqué avec *La Médaille brisée*, a vu l'Appolo lui opposer *Le Courrier de Washington*. Le Castillet continue avec le *Fiacre n° 13* et d'autres actualités dont l'énumération serait trop longue. Disons simplement que l'on parle en sourdine de la *Nouvelle Mission de Judex*, de *Monte-Cristo*, de *Christus...* et des *Mystères de Paris...*

Ajoutons, qu'alors que les cinémas ne désemplassent pas, les music-halls, ici, font salle vide.

F. GRÉZAUD.

## “ Le Courrier ” à Monte-Carlo

Toujours de mieux en mieux, le spectacle du CINÉMA DE LA POSTE : *La Paternité de Léonce*, actualité. Le brave Léonce adopte un enfant, petit orphelin. Puis, ce fut l'admirable *Aventurier*, d'Alfred Capus, remarquablement interprété par Leubas. Ses partenaires : Dolley, Mmes Coliney et Mary-Jeanne Laurent, remportèrent un égal succès dans cette pièce tout à fait captivante.

Ce programme très attrayant se terminait par une désopilante poursuite d'autos, qui cause toujours l'hilarité des petits spectateurs du dimanche, *Gaby en auto*.

MARC DE FONTENELLE.

## “ Le Courrier ” à Alger

ALHAMBRA. — *L'Océan ou les Enfants de la mer*, film passionnant. *La Main qui prend, le cœur qui donne*, film de propagande de l'Emprunt national, interprété par Suzanne Grandais. La Direction annonce pour bientôt : *Maciste alpin*.

OLYMPIA-CINÉMA. — *La Lumière qui s'éteint*, drame poignant : *De l'or pour la France*, film patriotique édité par les Etablissements Pathé, suite du *Courrier de Washington*, et un désopilant comique, *Max Linder, médecin malgré lui*.

SPLENDID-CINÉMA. — *Loin du foyer*, le merveilleux drame des Etablissements Pathé.

ONIL.

## “ Le Courrier ” à Tunis

Ici comme partout, le public a ses artistes et ses marques préférés. Celle qui a le plus séduit le public tunisien est Francesca Bertini, qu'il a eu la joie d'applaudir la semaine dernière dans *Diana la fascinatrice*, film présenté au Cinéma-Palace pour la trentième fois dans l'espace de deux ans ! Ce film, de la marque Cæsar-Film, a enthousiasmé le public, auquel M. Fiorentino annoncé pour bientôt *L'Affaire Clémenceau*, également interprété par la charmante Francesca, et *Le Fiacre n° 13*. Cette semaine, *Le Cœur de Nora*, la semaine prochaine, *Une femme a osé...* Bientôt, Billie Ritchi, le roi des comiques.

Au ROSSINI. — M. Palomba, directeur du Rossini, ne donne à ses clients que la meilleure production des Etablissements L. Aubert. Entre autres, cette semaine, *Chacals*, qui fait courir tout Tunis, et *L'Angoisse*, avec *Protéa*, (film Eclair). Ce sont les trois plus beaux films passés à Tunis depuis l'ouverture de la saison.

Aux VARIÉTÉS. — Cette semaine, Mario Bonnard dans *Ferréol; Magda*, drame.

Au CINÉMA NUNEZ. — Reprise des *Misérables*, qui attirent une foule considérable.

ANDRÉ VALENSI.

Pour cause d'Aggrandissement

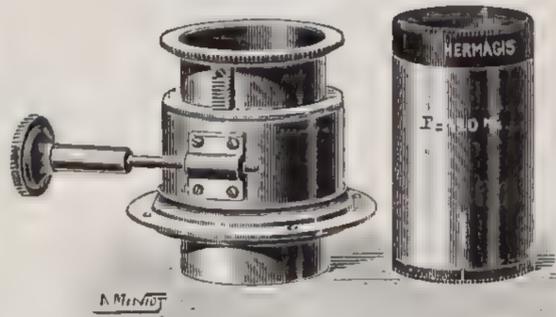
les Établiss<sup>ts</sup> HERMAGIS

Constructeurs des Célèbres

OBJECTIFS HERMAGIS

sont transférés

29, Rue du Louvre, Paris (2<sup>e</sup>)



Adresse Télégr. : Hermagis-Paris.

Téléphone : Gutenberg 41-98.

# Chambre Syndicale Française de la Cinématographie

## Section des Loueurs

*Extrait du Procès-Verbal de la Séance du Jeudi 13 Décembre 1917.*

La séance est ouverte à trois heures, sous la présidence de M. J. DEMARIA, assisté de M. L. AUBERT, Président de la Section des Loueurs.

Sont représentées, les Maisons : **Pathé, Gaumont, Aubert, Agence Générale Cinématographique, Harry, Union - Éclair - Location, Ciné-Location - Éclipse, Petit, Adam, Univers-Location, Halley, Galiment, Vitagraph, Van Goitsenhoven, Eggiman, Roy, Soleil, Fouché & Joannot.**

Étant donné la hausse continuelle de toutes les matières premières et de tous les frais, ainsi que de l'augmentation du prix d'achat des films, il est décidé à l'unanimité de toutes les Maisons représentées à la réunion, qu'à partir du 1<sup>er</sup> Janvier 1918 :

1<sup>o</sup> L'augmentation de **dix pour cent** (10 o/o) sur toutes les fournitures (*films, affiches, photos, etc.*), déjà votée à la réunion précédente, est maintenue.

Cette augmentation sera portée sur les factures au moyen d'un cachet établi par les

soins de la Section des Loueurs et qui sera apposé sur toutes les factures.

2<sup>o</sup> Toutes les Maisons représentées à la réunion s'engagent à ne louer aucun film de stock, quelle que soit son ancienneté, à un prix inférieur à :

**0 fr. 02** *le mètre* pour un jour,

**0 fr. 03** » pour deux jours consécutifs,

**0 fr. 04 1/2** *le mètre* pour trois jours consécutifs,

**0 fr. 06** *le mètre* pour la semaine entière.

Les Maisons de Location, constatant que les films rentrent depuis un certain temps dans un état déplorable qui ne permet pas d'en effectuer l'amortissement dans les conditions normales, décident qu'une Commission sera nommée pour centraliser les plaintes faites par les Loueurs contre les Clients dont les films rentreraient en mauvais état.

Cette Commission tiendra la Section des Loueurs au courant des plaintes qui lui parviendraient entre chaque réunion, de façon que la Section des Loueurs puisse prendre les sanctions qui lui sembleraient convenables contre les clients fautifs.

# Les Nouveautés

LUNDI 17 Décembre

Présentations de  
**L'ASSOCIATION CINÉMATOGRAPHIQUE  
PARISIENNE**

**CINÉ-LOCATION-ÉCLIPSE**

- 2 h. 18, rue Favart. — Tél. : Louvre 32-79  
LIVRABLE LE 28 DÉCEMBRE
- Eclipse.** — *A bord d'un cuirassé d'escadre*, actualité (Service cinématographique de la Marine... 120  
LIVRABLE LE 11 JANVIER 1918
- Triangle.** — *Le Défenseur*, scène dramatique en 4 parties, interprétée par Franck Kennen, affiches et photos... 1375
- Triangle-Keystone.** — *L'Intrépide Ambroise*, comédie comique en 2 parties... 495

**Louis AUBERT**

- 3 h. 20 124, avenue de la République  
Tél. Roquette 73-31 et 73-32  
LIVRABLE LE 18 JANVIER 1918
- Transatlantic.** — *Aubert-magazine n° 1*, documentaire... 176
- Rex.** — *Pour Bébé*, comédie sentimentale, affiche. 260
- Tiber-Film.** — *L'Enfant de l'amour*, présenté en séance spéciale à l'Aubert-Palace, drame, affiche, photos... 1454

- 3 h. 50 **ACTUALITÉS DE LA GUERRE**  
LIVRABLE LE 21 DÉCEMBRE
- Annales de la guerre n° 39*... env. 200

**AGENCE AMÉRICAINE**

- 3 h. 55 37, rue de Trévise Tél. Central 34-80  
Exclusivités Georges Pelit
- Le Flirt des colleurs*, comique, 1 affiche... 285
- L'Offrande*, drame, 1 affiche... 600

- 4 h. 35 **Société ADAM et Cie**  
11, rue Baudin. — Tél. Trudaine 57-16
- L/Ko.** — *La Famille à Bouftout*, comique, affiche. 630

MARDI 18 Décembre

Présentation **PATHÉ FRÈRES**  
**PALAIS de la MUTUALITÉ**

- 9 h. 1/2 325, rue Saint-Martin  
PROGRAMME N° 3  
Drame
- Consortium.** — *Fatalité*, interprété par Miss Anna Nilsson et Tom Moore, 1 aff. 120/160... 630  
Comique
- Pathé frères.** — *L'Épervier de Rigadin*, interprété par : Prince, 1 affiche 120/160... 285

Plein air coloris

- Pathécolor.** — *Guépriers et Perruches de l'Afrique Occidentale*... 120

Hors Programme

- Consortium-Film d'Art.** — *Le Comte de Monte-Cristo*, 2<sup>e</sup> époque : *Le Trésor de Monte-Cristo*, Série dramatique d'après l'œuvre célèbre d'Alexandre Dumas père. Principaux interprètes : M. L. Mathot, Mlle Nelly Cormon, 1 aff. 120/160, 1 aff. 240/320, 1 pochette de 8 brochures... 1470

Présentation de l'A. C. P.

**AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE**

- 2 h. 16, rue Grange-Batelière  
Tél. Gut. 30-80, Central 0-48  
LIVRABLE LE 18 JANVIER 1918
- Eclair.** — *Les Gorges de la Bourne*, plein air... 153
- Corona.** — *Le Dernier Chant* (série artistique A. G. C., interprétée par Fabienne Fabrèges, comédie dramatique, affiche... 980
- Askala.** — *Cépalui fait une conquête*, comique, affiche... 150

**COMPTOIR-CINÉ-LOCATION, GAUMONT**

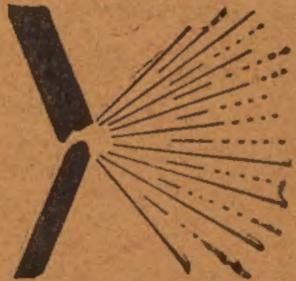
- 2 h. 50 28, rue des Alouettes. — Tél. Nord 14-23  
LIVRABLE LE 21 DÉCEMBRE
- Gaumont-Actualités n° 51*... env. 200  
LIVRABLE LE 18 JANVIER 1918
- Gaumont.** — *La Nouvelle Mission de Judex*, épisode n° 1 : *Le Mystère d'une nuit d'été*, grand ciné-roman d'aventures de MM. Arthur Bernède et Louis Feuillade. (Cet épisode a déjà été présenté en séance spéciale.)... 1350
- Gaumont.** — *Asile de guerre*, comédie dramatique, affiche et photos... 700
- Gaumont.** — *Sur la côte basque*, panorama... 75
- Cub-Comédie.** — Exclusivité **Gaumont.** — *Les Millions de Georget*, comique, affiche... 310
- Gaumont.** — *Une journée à l'École navale* (Service cinématographique de la Marine française), documentaire, affiche... 210

- 3 h. 50 **L'UNION**  
12, rue Gaillon. — Tél. Louvre 14-18, Gutenberg 30-92  
LIVRABLE LE 21 DÉCEMBRE

- Eclair.** — *Eclair-Journal*, actualité du monde entier... env. 150

LIVRABLE DE SUITE

- Eclair.** — *Pour gagner le million*, film d'aventures, sketch avec Gavroche... 1600
- Eclair-Privilège.** — *La Pente fatale*, drame, aff. 1250



**Cie F<sup>se</sup> de Charbons pour l'Electricité**

Téléph. **NANTERRE** (Seine) Ad. Télég. **CHARBELEC**  
Wagr. 96-98

**Charbons Marque "CINÉLUX"**



Marque déposée

## Le Succès ?...

Pour un succès, c'est un succès. Tout le monde, aujourd'hui, connaît le S. C. A. et s'en occupe.

A preuve, une récente information d'*Excelsior*, reprise et commentée par M. de Paris, dans *La Renaissance*.

Nous découpons :

« Sous ce titre alléchant : « *Le Dîner de l'Exposition des photographies de guerre* », *Excelsior*, qui est un journal très bien informé, publie ceci :

« Le lieutenant-colonel Marcel Prévost, inspecteur permanent des services d'information et M. Louis Steeg, directeur de cette organisation, — assistés du lieutenant Pierre Marcel, chef de la Section photographique de l'armée, et de M. de Bersaucourt, — conviaient hier, à un dîner intime, les attachés militaires des ambassades des nations alliées, leurs délégués au département de la propagande et quelques membres de la presse parisienne.

« Au dessert, M. Daniel Vincent ouvrit le feu des toasts par une brillante improvisation, au cours de laquelle il félicita chaleureusement les organisateurs de l'Exposition interalliée de photographies de guerre, dont le vernissage avait eu lieu dans l'après-midi.

« A citer particulièrement cette définition : « La photographie est le véritable témoin de la guerre. »

« Le lieutenant-colonel Marcel Prévost prit enfin la parole et, dans une verveuse allocution, exalta le mérite des opérateurs qui, au risque de leur vie, n'hésitent pas à fixer de manière définitive les prouesses de nos héroïques soldats. »

« On aimerait seulement savoir aux frais de qui ont lieu de pareilles agapes ? Si c'est aux frais du G. Q. G., M. Paul Bénazet, député, rapporteur du budget de la Guerre, aurait peut-être qualité pour « informer ». Et si c'est aux frais de la Propagande, M. Franklin-Bouillon est bien placé pour mettre le holà.

« Si c'est M. le lieutenant-colonel Marcel Prévost qui paie — de compte à demi avec M. Louis Steeg — rien à dire.

« Mais je me méfie. »

## PETITES ANNONCES

Par décision de l'autorité militaire ne pourront paraître que les Petites Annonces visées par le Commissariat de Police du quartier de chaque intéressé. Nos correspondants sont informés que, faute de ce visa, les dites Petites Annonces seront refusées par la Censure.

### OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOIS

**OPÉRATEUR PROJECTION** : Réformé de la guerre, longues années de pratique. Excellentes références, demande place. Ecrire : H. THOMAS, 3, rue du Mouton. Dijon, Côte d'Or. (46)

**DIRECTEUR** Expérimenté, hautes références, recherche associé pour reprendre bon Cinéma. — Pressé. — Ecrire ou voir M. QUIRIN, 82, Bd Barbès de 2 heures à 5 heures. (47)

**OPÉRATEUR** Projection, réformé de la guerre, demande place Paris ou Banlieue. Meilleures références professionnelles. S'adresser : M. Raymond de la GENESTE, 113, rue Martyn. Calais. (41)

### ACHATS ET VENTES DE MATÉRIEL ET DE FILMS

**A VENDRE** Un moteur 5 H. P., 50 périodes, 190 volts, à bagues, avec sa dynamo, courant continu, 45 A. 70 volts, et tous ses accessoires, ainsi qu'un poste Pathé, grand modèle, complet. Le tout en excellent état. F. DAURELLE, 18, rue de la République, Marseille. (49)

### ACHATS ET VENTES DE FONDS

**SUIS ACHETEUR D'UN CINÉMA** 600 places, Paris ou province, et paie comptant. Ch. SCRAM'SON, 131, rue Legendre, Paris. (48)

### DIVERS

**BOIS** dur, sec, à vendre. Coupes 1915-1916, pouvant convenir au chauffage des salles. Livraison à domicile par tonne. S'adresser aux bureaux du journal.

### AUX RÉFORMÉS DE LA GUERRE

Le « *Courrier Cinématographique* » publiera, à titre absolument gracieux, les *Demandes d'emplois* des réformés de la guerre.

Que les poilus n'hésitent pas à nous les envoyer.

Le *Courrier*, en prenant cette décision, n'a qu'un but : celui d'aider dans la plus large mesure possible, les braves qui ont combattu, à reconquérir leur situation d'avant-guerre.

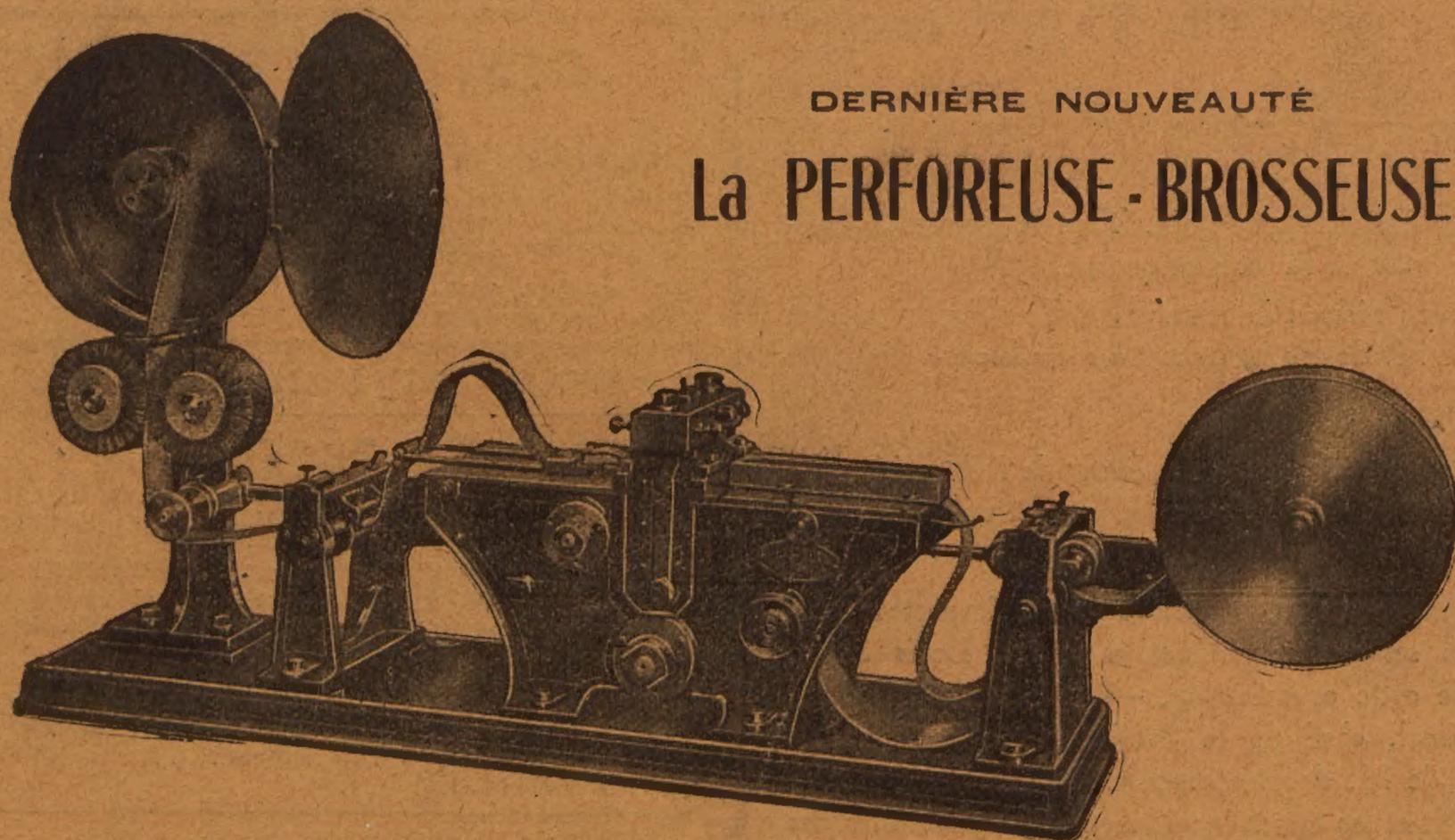
ANCIENS ÉTABLISSEMENTS

# Lucien PRÉVOST

SOCIÉTÉ D'EXPLOITATION DES BREVETS DUPUIS  
Société Anonyme au Capital de **800.000** Francs

Siège Social à PARIS :  
54, Rue Philippe-de-Girard

Téléphone : NORD 45-14  
Adr. Télégr. : KINOMÉCA - PARIS



DERNIÈRE NOUVEAUTÉ

## La PERFOREUSE - BROSSEUSE

**APPAREIL PRISE DE VUES** (nouveau modèle)

avec fondu automatique

fonctionnant avec toutes ouvertures du diaphragme.

*Universellement employé par les Grandes Maisons d'Édition.*

**NOUVELLE TIREUSE à Débiteurs**

pour Tirages rapides ne fatiguant pas le FILM.

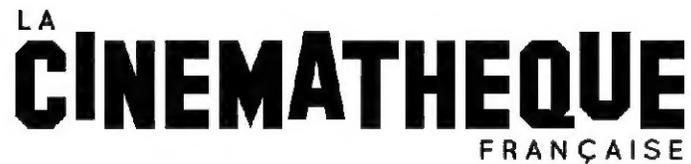
**Essuyeuses - Métreuses - Enrouleuses - Colleuses**

**INSTALLATION COMPLÈTE D'USINES**

Etude et Construction de Machines Cinématographiques  
pour Procédés Spéciaux.

Catalogue envoyé franco sur demande

Scanned from the collections of La Cinémathèque française



Post-production coordinated by



[www.mediahistoryproject.org](http://www.mediahistoryproject.org)

Sponsored by the University of Wisconsin-Madison Center for Interdisciplinary French Studies, the French Embassy, and the ACLS Digital Extension Grant, "Globalizing and Enhancing the Media History Digital Library" (2020-2022)

